

Le Bulletin des Agriculteurs

VOL. 7 No 22

MONTREAL LE 3 JUIN 1922

Prix 10c le numéro



CULTIVONS DU BLE D'INDE

(Voir page 11)

Journal Hebdomadaire

D'ACTION ECONOMIQUE POLITIQUE ET SOCIALE

Laissez parler la grande voix du peuple.

(Feu Adolphe Chapleau ancien premier ministre de la province de Québec.)

Une Tasse de Thé qui fera vos délices!

Parce que c'est du Thé Primus, une combinaison parfaite des meilleurs thés de Ceylan et des Indes, qui lui donne cette saveur exquise et distincte, une véritable révélation pour les amateurs de bon thé.

DISTRIBUTEURS
L. CHAPUT, FILS & CIE
LIMITÉE
MONTREAL

PRIMUS
Thé Ceylan et Indes

Arome Délicieux!

CONSUMONS DU LAIT

PAR HELEN G. CAMPBELL

DU MINISTRE FEDERAL DE L'AGRICULTURE

LA VALEUR DU LAIT

"Une nation n'est forte qu'en autant que les individus qui la composent sont sains et robustes. Peu importe sa richesse, la population de ses villes, le nombre de ses soldats, la puissance de ses armées de terre et de mer, si la santé de son peuple décline, elle ne tardera pas à périr et à disparaître."—Benj. Disraeli, Premier Ministre d'Angleterre"

C'est à vous femmes canadiennes que ce message s'adresse; c'est à vous qu'incombe la responsabilité de fournir aux jeunes canadiens les aliments nécessaires au maintien de leur santé et au développement de leur intelligence et de leur force physique. La santé de votre famille et, par suite, la prospérité de la nation, dépendent dans une grande mesure de la nourriture que vous donnez à vos enfants.

Etudiez les denrées alimentaires qui vous sont offertes, pour bien les choisir et les donner en quantités appropriées. Il y a au Canada bien des enfants insuffisamment nourris, mais ce n'est pas toujours par ce qu'ils ont trop peu à manger, c'est souvent parce que la nourriture qu'ils reçoivent ne leur convient pas.

Le lait et les produits laitiers viennent en première place parmi les denrées alimentaires que fournit la nature. On peut se les procurer partout au Canada et ils sont relativement bon marché. Ils sont nourrissants, économiques, faciles à préparer et peuvent s'approprier d'un nombre infini de manières. Donnez-leur une plus large part dans le menu quotidien. Ce petit livre vous y aidera peut-être. Nous vous l'envoyons dans l'espoir d'être utile à votre famille qui se portera mieux, qui aura plus d'ardeur au travail et dépensera moins.

Le lait et ses produits sont indispensables au développement de l'enfant et à la santé de l'adulte. Rien ne peut le remplacer. Le lait est une nourriture parfaite pour le bébé. Le lait et le laitage sont des aliments essentiels pour l'enfant qui grandit; ce sont également les aliments les plus importants pour l'adulte.

La nourriture n'est pas seulement "quelque chose pour se remplir". Il faut aussi qu'elle fournisse des matériaux pour le développement et l'entretien du corps, pour le maintien de la chaleur et de l'énergie du corps, et pour régulariser les fonctions du corps. Le lait remplit tous ces besoins. Il contient de la protéine, que le corps emploie pour construire de nouvelles cellules et réparer l'usure des tissus; il contient de la graisse et du sucre qui fournissent la chaleur et l'énergie qui engendrent l'activité musculaire; il contient de la matière minérale qui exerce un effet régulateur et entre dans la composition du corps, spécialement des os et des dents.

Non seulement le lait satisfait à tous ces besoins, mais il contient aussi les facteurs essentiels de l'alimentation, c'est-à-dire les vitamines, sans lesquelles il ne saurait y avoir de croissance normale et sans lesquelles les adultes ne peuvent rester en bonne santé.

Beaucoup de gens qui ignorent la valeur alimentaire du lait et ne considèrent que la quantité d'eau qu'il contient, s'imaginent qu'il coûte trop cher. C'est parce qu'il est sous forme liquide et qu'on s'en sert souvent comme breuvage; mais en réalité le lait contient pas une proportion d'eau aussi élevée que les fraises, les navets, les tomates, les huîtres et beaucoup d'autres aliments solides. Les quatre cinquièmes environ du corps humain se composent d'eau. Le lait est toujours un aliment indispensable, quoiqu'il contienne tant d'eau, parce que ses matières solides ont tous les éléments nutritifs essentiels qui donnent au lait et au laitage la première place dans le régime alimentaire des enfants et des adultes.

"Le lait!—l'aliment qui comprend tout ce qui est nécessaire et le meilleur marché de tous, une nourriture essentielle pour les enfants qui grandissent."—J. A. Amyot, M.D., Sous-Ministre, Ministère de la santé publique, Ottawa.

PRODUITS LAITIERS

- Lait entier, Lait évaporé,
- Lait écrémé, Poudre de lait,
- Lait de beurre, Fromage,
- Lait condensé, Beurre,
- Crème à la glace.

Quelle proportion de votre budget quotidien va à l'achat de produits laitiers? Le docteur Sherman, de l'université de la Colombie, dit que sur \$10 dépensées en nourriture la proportion suivante devrait être consacrée à chaque aliment:

Lait et ses produits (beurre, crème à la glace et fromage)	\$4.40
Légumes et fruits	1.70
Pain et céréales	1.30
Viande et poisson	1.20
Oeufs60
Divers50
Sucre30
Total	\$10.00

TABLEAU DES POIDS ET MESURES

3 cuillerées à thé	1 cuillerée à table
16 cuillerées à table	1 tasse
2 tasses	1 chopine
4 tasses	1 pinte
2 tasses de beurre	1 livre
2 tasses de sucre gran.	1 livre
2 tasses de sucre brun	1 livre
4 tasses de farine	1 livre
9 oeufs de grosseur moyenne	1 livre

ABREVIATIONS

- c.thcuillère à thé,
- c.tacuillère à table,
- ttasse,
- chchopine,
- ptpinte,
- lvlivre.

Dans ces mesures et pour toutes ces recettes, il est entendu que les tasses et les cuillères sont pleines jusqu'à égalité des bords.

"Aucune famille de cinq personnes ne devrait acheter de la viande avant d'avoir acheté au moins trois pintes de lait."—Dr. Graham Lusk.

SAUCE BLANCHE

- Claire**
- 1 c. ta. beurre
- 1 c. ta. farine
- 1/4 c. th. sel
- Poivre
- 1 t. lait
- Moyenne**
- 2 c. ta. beurre
- 2 c. ta. farine
- 1/4 c. th. sel
- Poivre
- 1 t. lait
- Epaisse**
- 3 c. ta. beurr
- 3/4 c. ta. farine
- 1/4 c. th. sel
- Poivre
- 1 t. lait

COMMENT LA FAIRE

Procédé No. 1:
Faire fondre le beurre, ajouter en remuant la farine et les assaisonnements jusqu'à ce que la pâte soit bien liée. Ajouter le lait graduellement en remuant et faire cuire en tournant constamment jusqu'à ce que la sauce s'épaississe.

Procédé No. 2:
Mélanger la farine avec un peu de lait froid. Faire chauffer le reste du lait au bain-marie, ajouter la farine en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ajouter le beurre et assaisonner.

Il faudra moins de beurre si l'on suit le procédé No. 2.

La sauce blanche claire est la base des soupes à la crème; elle sert aussi pour les rôties au lait.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Le Toit Qui Dure Plus Longtemps.

c'est le toit fait d'acier cuivré, galvanisé, le matériel qui ne brûle pas, qui ne pourrit pas et qui est à l'épreuve du feu.

LE BARDEAU D'ACIER PEDLAR

Signifie Sûreté, Permanence et Economie.

Ils ne peuvent pas brûler, ne rouillent pas, ni ne pourrissent, se maintiennent bien, même durant les plus violents orages; ils restent aussi bons, même après plusieurs années de service, qu'aux premiers jours. Lorsque le toit est convenablement raccordé à la terre, les bardeaux d'acier Pedlar constituent un véritable paratonnerre qui défie toute foudre.

L'argent que vous placez sur une toiture de bardeaux d'acier Pedlar constitue un excellent placement. Envoyez-nous le coupon ci-après et nous vous dirons combien il vous en coûtera pour couvrir vos bâtiments.

The Pedlar People Limited

(Etabli en 1861)
26 rue Nazareth, Montréal, Que.
Bureaux exécutifs: Oshawa, Ont.
Manufactures: Oshawa, Ont. et Montréal, Que.
Succursales: Québec, Ottawa, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Edmonton, St-Jean.

The Pedlar People Limited.
Dept. L. B., Oshawa, Ont.

Veuillez me dire ce qu'il m'en coûterait pour couvrir et lambrisser une bâtisse ayant les dimensions suivantes:

Longueur du toit.....longueur des chevrons.....Hauteur des poteaux..... Largeur de la grange.....

Nom.....
Adresse.....

Ne le Jetez pas

Il s'agit de votre plan de granit ou de votre sac à eau chaude. Mendets.

Il bouche les trous de tous les ustensiles en fer-blanc, cuivre, granit, sacs à eau chaude, etc. Pas de soudure, ni de ciment ni de rivets. Tout le monde peut les poser. S'adaptent à n'importe quelle surface. Deux millions en usage. Faites venir un paquet échantillon, 10c. PAQUET COMPLET, GRANDES QUANTITES, 25c. FRANCO.

Collette Mfg. Co., Dept. A, Collingwood, Ont.

Pour effectuer une transaction rapide et profitable, le cultivateur possède un moyen infailible: c'est la petite annonce du "BULLETIN DES AGRICULTEURS."

EVOLUTION DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

PAR AUGUSTE TRUDEL

Au mois de mars dernier, j'avais l'avantage de visiter l'Ouest d'Ontario et une partie de l'Etat du Michigan. Dans le Bulletin des Agriculteurs du 25 mars dernier, je donnais mon appréciation sur l'état de l'industrie laitière dans ces endroits, l'évolution qu'elle a subie et qu'elle subira dans un avenir rapproché. Je crois qu'il est opportun, pour faire suite à cet article, d'étudier l'état de l'industrie laitière dans notre province, car l'on pourrait peut-être me dire que je crois connaître quelque chose de ce qui se passe ailleurs, et que je ne réalise pas ce qui se fait dans notre propre province. Pour celui qui a suivi de près cette industrie — je crois l'avoir fait durant les dernières vingt-cinq années — il est impossible de ne pas constater un changement radical ici même, de ne pas réaliser que notre position ne diffère que très peu de celle des Etats-Unis et de l'Ontario et qu'il ne se passera pas un grand nombre d'années avant que nous ayons adopté leur système. Tout d'abord, pour bien comprendre la position, il importe de constater que, d'après les rapports officiels, le nombre de nos fabriques de beurre et de fromage a diminué depuis 4 ou 5 années de 250 à 300 fabriques. Quelques-unes des petites fabriques ont été absorbées par de plus grandes, soit parce que celles-ci ne pouvaient plus continuer leurs opérations, n'étant plus conformes aux lois adoptées, exigeant des améliorations trop coûteuses, soit parce que le propriétaire, n'y faisant plus de profits, décida d'aller gagner ailleurs une meilleure existence. Dans certains cas, bien que plus rares, les cultivateurs ont compris que c'était plus avantageux d'avoir des fabriques plus fortes, comme la chose leur a souvent été recommandée par les autorités compétentes, mais la grande raison de la diminution des fabriques n'est pas là. La centralisation a fait son oeuvre chez nous et les fabricants de beurre, de crème à la glace, et les distributeurs de lait de Montréal et des autres grandes villes de notre province, même de nos petites villes, ont établi des industries du lait qui, dans certains cas peuvent rivaliser avec les meilleures fabriques des Etats-Unis et des provinces de l'Ouest. L'on n'a qu'à remonter pas bien loin en arrière, causer de la chose avec les inspecteurs de beurrieres et de fromageries des environs de Montréal, par exemple, pour apprendre que, dans un rayon de 50 milles de Montréal et même beaucoup plus loin, les centralisateurs ont décroché des centaines de patrons qui, autrefois, transportaient chaque matin de lourds voyages de lait à la fabrique locale. Ceux-ci, aujourd'hui, en automobile ou en "bohgei", vont livrer à la station la plus rapprochée leurs bidons de crème, destinés aux centralisateurs. Voilà la cause principale de la disparition du plus grand nombre de nos fabriques. Ce que nous citons pour Montréal, peut être cité pour Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Granby, Magog, Drummondville, Shawinigan Falls, Chicoutimi, Rivière du loup et plusieurs autres villes ou cités de plus ou moins grande importance. Le rayon des expéditeurs de crème au grand centre s'agrandit considérablement chaque année. Il est impossible d'ignorer cette situation, et si l'on veut conserver

la réputation de nos beurres et de nos fromages, nous devons, nous aussi, faire face à cette situation.

Les cultivateurs et les fabricants de beurre et de fromage sont au fait des moyens que l'on a pris pour améliorer les produits de nos fabriques locales: diplômes de fabricant, refus de fabrication, planchers en ciment, systèmes d'égoût, outillage amélioré, chambres froides, etc. Tout cela a été exigé et nous croyons que ces améliorations étaient nécessaires. On est allé plus loin encore, l'on a fait une forte propagande en faveur de la classification du beurre et du fromage et l'on a engagé les fabricants à ne produire que du beurre pasteurisé ou No. 1 et du fromage spécial ou No. 1. Le fabricant s'est vu forcé d'accepter la classification et l'appliquer à ses produits. Aussi a-t-on réussi à créer une bonne réputation à nos beurres et fromages.

Jé crois que l'on devrait poursuivre cette politique qui ne peut qu'aider à la réputation enviée de nos produits laitiers. D'un autre côté, comme nous le disions plus haut, le système de centralisation se propage et rien ne l'empêchera de s'étendre. Il offre du reste certains avantages. En effet, les propriétaires recevant plus de crème, ils peuvent se procurer l'outillage le plus perfectionné, payer les salaires nécessaires pour avoir les fabricants les plus compétents, ce qui n'est pas toujours possible à la fabrique locale. Le système de centralisation remédie à l'un des torts de notre industrie laitière: les petites fabriques. Au lieu de lots de 15 à 20 boîtes, la même fabrique peut offrir, par ce système, des quantités de quelques centaines de boîtes. Cet avantage est très appréciable, surtout pour le commerce d'exportation. Le coût de fabrication peut aussi être réduit, étant donné la grande quantité. Cependant la centralisation offre, je crois, un danger imminent, aussi bien aux Etats-Unis, qu'ici, et dans l'Ontario. En effet on ne lui a pas encore appliqué la sauvegarde d'un système de classification de la crème. Comme on le fait autrefois pour le beurre et le fromage de la province de Québec, on attribue aujourd'hui un prix uniforme pour toute la crème reçue sans égard à la qualité. Celle que l'on garde, sur la ferme, dans les endroits peu convenables et beaucoup trop longtemps est payée au même prix que la bonne crème fraîche; cela est illogique et injuste. Si par la classification du beurre et du fromage, on a fait la réputation de ces produits, pourquoi ne mettrait-on pas ces nouvelles institutions dans la même position que les anciennes. Ce serait les forcer à maintenir la réputation de leurs produits. Nous irons plus loin. En toute justice, cette classification de la crème doit être immédiatement adoptée. Pourquoi serions-nous si sévères pour nos propriétaires de fabriques locales et nos fabricants, pourquoi irions-nous jusqu'à empêcher l'ouverture de fabriques qui ne sont pas absolument conformes aux exigences de la loi, au point de vue construction ou au point de vue sanitaire, si on laisse entrer dans les fabriques de centralisation, n'importe quelle qualité de crème, d'un degré d'acidité impropre à la fabrication d'un bon beurre et cela à prix uniforme? Est-ce que cet état de chose, trop généralement accepté aujourd'hui et qui tend à s'étendre, n'est pas une menace constante à la réputation de notre beurre?

Monsieur J.D. Leclerc, dont la compétence est reconnue, qui a travaillé avec tant de succès à l'établissement de la réputation de notre beurre qui, le premier, a fait des ventes de beurre d'après classification et qui, toute sa vie, a prêché la réforme de la classification, a soumis, il y a plusieurs années, aux autorités

un projet de loi pour établir la classification de la crème. En voici le texte:

A. REGLEMENTS concernant la classification de la crème, la fabrication du beurre, etc., suivant l'autorisation donnée à l'inspecteur général des beurrieres, par l'article 2031g de la loi amendant les Statuts Refondus, 1909, relativement à la Société d'Industrie laitière de la Province de Québec et à la fabrication des produits laitiers.

1.— La classification de la crème sera basée sur sa saveur et son odeur, sa teneur en gras et son acidité, au moment de sa livraison à la fabrique.

a).—La crème pour être classifiée No.1 ou de 1ère classe, devra avoir une odeur agréable, une saveur douce et nette, une teneur en gras d'au moins 35 p. c., et une acidité ne dépassant point .20.

b).—La crème sera classifiée No. 2 ou de seconde classe, quand son odeur et sa saveur ne seront pas trop agréables, que la teneur en gras ne sera pas inférieure à 30 p. c. et son acidité ne dépassera point .24.

c) Toute crème ne pouvant être acceptée dans l'une de ces deux classes, sera retournée au cultivateur propriétaire et producteur.

Les appareils pour la détermination du gras de la crème, seront les appareils "Babcock" ou "Gerber"; ceux pour la détermination de l'acidité seront l'acidimètre "Dormie" ou "Tourchot".

2.—La loi fédérale faisant une défense expresse de faire usage de préservatif pour la conservation du lait et de la crème, toute infraction de ce genre devra être rapportée à l'inspecteur général par le fabricant en chef de la fabrique.

3.—Le fabricant en chef devra tenir un registre spécial pour toutes les constatations de gras, d'acidité et de bonne ou mauvaise odeur et saveur de la crème.

Il fournira au besoin des copies de ces constatations au secrétaire ou trésorier de l'arrondissement des patrons, s'il y a lieu, de même qu'au président de tel arrondissement.

L'inspecteur régional, ou l'inspecteur général ou tout officier dûment autorisé par le département de l'agriculture, aura droit d'examiner de registre.

4.—La crème devant être livrée à la fabrique dans le bidon du producteur, sans mélange avec aucune autre, il sera du devoir du propriétaire de la fabrique de laver ce bidon avec grand soin, et de le stériliser à la vapeur vive immédiatement après le lavage.

5.—Le fabricant en chef de la fabrique ne se conformant point à ces règlements, encourra la révocation de son permis ou diplôme de fabricant de beurre ou de fromage ainsi que de son certificat d'expert essayeur de lait et de crème. St-Hyacinthe, ce 18 mars 1915.

(Signé) J. D. LECLAIR.

L'inspecteur général des beurrieres.

Ces règlements ont été approuvés après étude, par les membres du bureau des examinateurs de la Société d'Industrie laitière de la Province de Québec.

(Signé) J.D. LECLAIR.

Examineurs: ELIE BOURBEAU

" J.A. PLAMONDON
St-Hyacinthe, ce 18 mars 1915.

On n'a pas encore mis ces sages conseils en pratique; mais plus nous avançons, plus la chose devient nécessaire et il faudra nécessairement en venir là, si l'on ne veut pas laisser aller à la dérive la réputation de notre beurre. L'Ouest, surtout l'Alberta bien qu'ayant adopté le système de centralisation d'une manière générale, nous fait une compétition sérieuse relativement à la qualité de nos beurres parce qu'elle a adopté la classification de la crème. L'Ontario qui a aussi adopté le système de centralisation, mais sans classification, ne peut, d'un autre côté, obtenir les mêmes prix.

Je crois donc opportun de mettre les autorités provinciales au courant de la chose et je ne doute pas qu'elles ne différeront pas plus longtemps l'adoption d'une loi de classification qui, vu les circonstances, s'impose.

LA CULTURE DU TREFLE DANS LE COMTE DE LABELLE

Vous me permettez, sans doute, d'exposer en quelques lignes la méthode que j'ai adoptée pour faire de la graine de trèfle; peut-être que ces quelques notes pourront être utiles à vos amis lecteurs.

Depuis plusieurs années je reculte la graine de trèfle dont j'ai besoin et même plus, puisque cette année j'ai battu au-delà de 6000 livres de graine de première qualité. Tout d'abord je fais l'ensemencement de la graine de trèfle, autant que possible après une pluie, dès que la terre est bien ressuyée, alors qu'il y a encore dans le sol suffisamment d'humidité pour permettre à la graine de trèfle de bien germer et rapidement. J'ai toujours eu de bons résultats en semant la graine de trèfle à raison de 10 à 13 livres à l'acre et je considère qu'une quantité moindre n'est pas suffisante pour donner de bons résultats.

Le trèfle est une plante qui souffre beaucoup du piétinement des animaux, surtout quand il est jeune; c'est pourquoi je ne laisse pas pâturer d'animaux sur les champs destinés à la production de la graine de trèfle. Si un grand nombre de cultivateurs se plaignent qu'ils ont de la difficulté à faire prendre le trèfle, c'est peut-être là une cause de leur insuccès. Outre que les animaux détruisent les racines par leur piétinement, ils enlèvent aussi le regain qui protège les tiges contre les trop grandes gelées du printemps et de l'automne.

Ce n'est qu'à la deuxième coupe que je prends la graine étant donné qu'elle est beaucoup plus nette et de meilleure qualité. Je fais la première coupe au printemps dans les premiers quinze jours de juin, suivant les saisons. Une fois fauché, le foin reste sur le champ pendant 2 à 4 jours avant d'être ramassé, ce qui donne beaucoup de chance à la deuxième coupe de pousser rapidement en conservant ainsi plus de fraîcheur au sol et protégeant les jeunes pousses contre les forts rayons du soleil. Cette première coupe ne donne un rendement de 1 à 1½ tonne à l'acre. La seconde coupe se fait au commencement d'août au moyen de la moissonneuse faucheuse; c'est avec la moissonneuse faucheuse que j'obtiens le meilleur résultat, conservant ainsi un plus grand nombre de capitules floraux.

Une fois que le trèfle est parfaitement séché, ce qui peut prendre plusieurs jours, on l'engrange en attendant le battage qui se fait durant l'hiver, par un temps sec.

J'ai toujours battu mon trèfle avec une batteuse à grain ordinaire, mais ce battage demande beaucoup de temps et occasionne un travail très dur puisqu'il faut passer le trèfle au moins deux fois dans la batteuse. Cette année j'ai décidé d'essayer une machine combinée que je me suis procurée de la Fonderie de Plessisville. Cette machine combinée ne fait pas un travail aussi rapide que la batteuse spéciale, décorative, cependant elle m'a donné entière satisfaction.

Voilà en quelques mots la méthode que je suis pour récolter la graine de trèfle et il me semble qu'elle est assez facile à suivre que tous les cultivateurs, en particulier ceux du Comté de Labelle, puissent faire autant que moi et que bien d'autres qui, depuis longtemps, s'adonnent à cette culture. Cette culture épargne non seulement de l'argent sur l'achat du trèfle, mais aussi elle améliore la terre d'une manière notable.

Vous remerciant à l'avance de l'hospitalité de votre journal, propagateur des bons conseils et de renseignements précieux pour la classe agricole, je demeure,

Votre tout dévoué,

SERAPHIN LAVOIE,

Cultivateur de la paroisse de Masson,
Comté de Labelle, P. Q.

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

CETTE LISTE DONNE LE PRIX COURANT EN GROS DES PRODUITS CI-DESSOUS A MONTREAL
 DERNIERE CORRECTION: LUNDI DERNIER, A 1.00 HR. P. M.

CE QUE VOUS VENDEZ

BEURRE la lb.	
PASTEURISE.....	\$0.30½
No. 1.....	"0.29¾
No. 2.....	"0.28¾
FROMAGE la lb.	
SPECIAL BLANC.....	\$0.12½
No. 1.....	"0.
SPECIAL COLORE.....	"0.12¾
No. 1.....	"0.12½
OEUFS la doz	
STRICTEMENT FRAIS.....	\$0.30
No. 1.....	"0.28
VOLAILLE Vivante Abattue	
la lb. la lb.	
Poules choix.....	\$0.33
No. 1.....	"0.32
Poulets Choix.....	"0.45
No. 1.....	"0.33
Oies Choix.....	"0.
No. 1.....	"0.
Dindes Choix.....	"0.
No. 1.....	"0.
Canards Choix.....	"0.
No. 1.....	"0.
LAPINS	
Le couple.....	\$0.75 à \$1.25
MIEL la lb.	
BLANC No. 1.....	\$0.11
" No. 2.....	"0.09½
" No. 3.....	"0.07
AMBRE No. 1.....	"0.09
" No. 2.....	"0.08
BRUN No. 1.....	"0.07
" No. 2.....	"0.06
SIROP D'ERABLE le gall.	
EN BIDON No. 1.....	\$1.75
" No. 2.....	"1.65
" No. 3.....	"1.50
EN BARIL No. 1.....	"1.60
" No. 2.....	"1.50
" No. 3.....	"1.55
SUCRE D'ERABLE la lb.	
EN PAINS (1lb) No. 1.....	\$0.14
" " No. 2.....	"0.13
EN GROS PAINS No. 1.....	"0.12½
" " No. 2.....	"0.11½
PATATES par 90 lbs	
BLANCHES.....	\$0.95
ROUGES.....	"0.80
AU CHAR BLANCHES.....	
" " ROUGES.....	
FEVES le mt.	
BLANCHES No. 1.....	\$3.60
" No. 2.....	"3.00
POIS le mt.	
No. 1.....	\$3.75
No. 2.....	"3.40
LAINES	
Non classifiée.....	\$0.10 à \$0.15
Classifiée	
Fine.....	\$0.25 à \$0.27
Fine moyenne.....	0.23 à 0.25
Moyenne.....	0.20 à 0.23
Basse moyenne.....	0.17 à 0.20
A peigner.....	0.13 à 0.16
Grossière.....	0.11 à 0.14
AGNEAUX	
VIVANTS la pièce	
NO. 1.....	\$6.00 à \$7.00
No. 2.....	\$5.00 à \$6.00

MOUTONS Sur pieds	
	les 100 lbs.
Bons.....	\$7.00
Moyens.....	—
Communs.....	\$4.00 à 5.50
PORCS VIVANTS la lb	
A BACON (150 à 225 lbs).....	\$0.15
A ETAL (120 à 150 lbs.).....	\$0.14¾
LOURDS (225 à 300 lbs.).....	\$0.12½
LEGERS (100 à 120).....	\$0.12¾
EXTRA LOURDS, 300 et plus.....	\$0.10
VEAUX Sur pieds les 100 lbs	
DE LAIT	
Bons.....	\$ à \$8.00
Moyens.....	\$7.00
Communs.....	\$5.00 à \$6.00
DE CHAMPS	
Bons.....	\$8.00
Moyens.....	\$6.00 à \$7.00
Communs.....	\$5.00
BOUVILLONS SUR PIEDS	
	les 100 lbs.
CHOIX.....	\$.
Bons.....	\$8.25 à 8.75
Moyens.....	\$7.75 à 8.25
Communs.....	\$7.00 à 7.75
VACHES SUR PIEDS	
	les 100 lbs.
CHOIX.....	\$6.25 à 7.00
Bonnes.....	\$ à 7.75
Moyennes.....	\$4.50 à 5.75
Communes.....	\$2.00 à 3.50
TAURES SUR PIEDS	
	les 100 lbs.
CHOIX.....	\$8.00 à 8.50
Bonnes.....	\$7.25 à 7.75
Moyennes.....	\$ à 7.75
Communes.....	\$5.00 à 7.00
TAUREAUX SUR PIEDS	
	les 100 lbs.
CHOIX.....	\$6.00 à \$6.50
Bons.....	—
Moyens.....	—
Communs.....	\$4.50 à 5.50
PEAUX	
DE VEAUX DE LAIT (la lb).....	\$0.11
DE VEAUX DE CHAMPS.....	"0.08½
DE MOUTON (La peau).....	"0.70
DE TAUREAU (Lourdes) la lb.....	"0.06
" " (en bas de 47 lbs).....	"0.08¾
DE CHEVAUX (la pièce).....	\$2.50
FOIN	
PRESSE au char par tonne	
MIL NO. 1.....	\$29.00
NO. 2.....	\$28.00
TREFLE NO. 1.....	\$—
" NO. 2.....	\$—
MIL ET TREFLE MELES.....	\$26.00
PAILLE PRESSE	
au char par tonne	\$16.50

CE QUE VOUS ACHETEZ

MOULEES	
	la tonne.
SON.....	\$29.25
GRU BLANC.....	—
GRU ROUGE.....	\$31.25
MIDLINGS.....	\$34.25
FARINE alimentaire.....	\$49.00
BLE D'INDE moulu.....	—
BLE D'INDE cassé.....	\$35.00
TOURTEAUX de lin.....	\$52.00
CRIBLURES mouluées.....	\$30.00
DRECHE séchée.....	\$28.00
PULPE de betterave.....	—
TOURTEAUX de coton.....	—
GRAINS ALIMENTAIRES.	
AVOINE le minot	
No. 1 C.W.....	—
No. 2 C.W.....	\$0.67
No. 3 C.W.....	\$0.63
No. 1.....	\$0.63½
No. 2.....	\$0.62
BLE D'INDE le minot	
No. 1.....	\$0.—
No. 2.....	"0.77
CRIBLURES la tonne	
Non mouluées.....	\$25.00
ORGE le minot	
No. 2 C.W.....	\$0.—
No. 3.....	"0.85
GRAINS DE SEMENCE	
AVOINES le minot	
BANNER régénéré.....	\$1.05
ABONDANCE ".....	"1.05
O. A. C. 72.....	"1.25
Sensation.....	"1.05
BLE le minot	
MARQUIS.....	\$2.40
FIFE ROUGE.....	\$2.35
ORGE le minot	
MANDCHOURIE.....	\$1.65
O.A.C. 21.....	\$1.65
SARRAZIN le minot	
JAPONNAIS.....	\$1.30
ARGENTE.....	\$1.45
SEIGLE le minot	
DU PRINTEMPS.....	\$2.35
SOLEIL la lbs	
GRAND MAMMOUTHE.....	\$0.12
VESECS (Lentilles).....	le minot \$4.80
LIN.....	par lb. \$0.10
POIS le minot	
ARTHUR.....	\$3.85
VIGNE-DOREE.....	\$3.40

BLE D'INDE par 56 lbs	
Longfellow.....	\$1.70
Wisconsin No 7.....	\$1.40
Leaming amélioré.....	\$1.20
CHOUX de Siam la lb	
Perfection.....	\$0.75
BETTERAVES FOURRAGERES	
Géante globe jaune.....	\$0.70
GRAINE DE MIL par 100 lbs	
No. 1.....	\$12.75
No. 2.....	\$10.25
No. 3.....	\$9.50
TREFLE: ROUGE.....	\$28.50
" GRAND ROUGE.....	\$31.00
" ALSICK.....	\$20.50
" D'ODEUR.....	\$12.00
LUZERNE	
GRIMM.....	\$55.00
INSECTICIDES	
Arséniate de plomb en poudre	la lb.
1 lb.....	\$0.34
50 lbs.....	\$0.24
Arséniate de chaux en poudre	la lb.
1 lb.....	0.31
50 lbs.....	0.21
FONGICIDES	
Bouillie bordelaise en poudre	la lb.
1 lb.....	0.28
50 lbs.....	0.18
Bouillie souffrée en poudre	la lb.
1 lb.....	0.22½
50 lbs.....	0.13½
FARINE A PAIN Le 100 lb.	
No. 1.....	\$4.40
No. 2.....	\$4.15
No. 3.....	\$4.05
SUCRE Le 100 lb.	
GRANULE.....	\$5.75
CASSONADE.....	\$5.35
MELASSE Au gall. \$0.57	
SEL Au sac. \$1.45	

NOTE

Ces prix sont ceux que peuvent obtenir ou doivent payer les coopératives locales ou les cercles de fermiers.
 Le Bulletin ne vend ni n'achète aucun produit.

JOURNAL HEDDOMADAIRE

Publié par la

LA COMPAGNIE DE PUBLICITE
RURALE Limitée,

Rédaction et Administration

688 rue St-PAUL MONTREAL.

TELEPHONE: 2651
MAINDirecteur: J. N. PONTON; B.A., B.S.A.
Rédacteur: P. R. LEBOURNEAU B.S.A.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

VOL. 7 MONTREAL, LE 3 JUIN 1922 NO 22

ABONNEMENT:

1 an: \$1.50 2 ans 2.50 3 ans 3.00

Montréal et pays étrangers
Ajoutez \$1.00 par année.
Payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

Petites Annonces: 25 mots, 50cts pour chaque insertion; 2 cents par mot additionnel; minimum, 50 cents par annonce.
Grandes Annonces: Demandez conditions au gérant de publicité. Toute annonce est soumise à l'approbation du directeur. La copie doit être fournie au moins 10 jours avant la date de la publication.

Imprimé aux ateliers de l'Agence Canadienne de Publicité Limitée, 284 ouest, rue Laugelière Montréal

UN ASPECT PRATIQUE

Lorsqu'en octobre 1921, Le Bulletin des Agriculteurs arborait l'étendard de la cause agricole, qu'il s'engageait à défendre les intérêts de l'agriculture sur tous les terrains, il affirmait qu'il n'entendait nullement faire de la politique son but ultime, qu'il ne s'occuperait d'élections que lorsque les intérêts de l'agriculture l'y engageraient forcément.

A ce moment, les événements se précipitèrent, comme on se souvient. Le gouvernement Meighen lança un appel au peuple. Plusieurs comités ruraux s'avisèrent, devant le mal profond dont souffrait le pays, de réagir fortement en essayant de faire élire des candidats détachés des vieux partis qui avaient tous les deux travaillé à ce qu'ils appelaient le salut de l'empire, sans se soucier de l'avenir du Canada. Ils adoptèrent d'abord un programme national et demandèrent au Bulletin de les aider à le faire connaître au public.

Le dépouillement du scrutin révéla que, malgré la nouveauté de la doctrine prêchée, environ 25,000 électeurs de notre province avaient voté progressiste.

Ceux qui votèrent progressistes prévoyaient que notre ministre des finances nous annoncerait cette année un énorme déficit, malgré les impôts écrasants que nous payons depuis trois ans.

Les progressistes que l'on accusait de former un parti de classe avaient compris que c'est un gouvernement de classes qui nous a conduit à l'abîme, qu'il nous y a conduits parce que deux classes seulement gouvernaient: la classe de la haute finance et la classe de la grande industrie, intéressées à faire des profits d'abord et ensuite à travailler pour l'empire sans s'occuper du Canada.

Le peuple, c'est-à-dire les cultivateurs, les ouvriers, les petits marchands et les petits industriels, le peuple a été mis complètement de côté. On a légiféré sans consulter tous ces gens. Les quelques représentants qu'ils avaient en chambres ont été paralysés par le système de partis et ils ont obéi comme des valets obéissent à leurs maîtres.

Depuis l'arrivée des progressistes à Ottawa, les choses ont changé. Les députés libéraux et conservateurs se sentent maintenant plus libres parce que les progressistes ont allégé le poids des chaînes dont les chargeaient autrefois leurs chefs. En effet, M. King comme M. Meighen ne peut rien faire sans obtenir le consentement de deux groupes, au moins; aussi les chefs sont-ils plus conciliants, plus larges et plus démocrates et la voix du peuple exprimée par ces groupes semble-t-elle avoir plus de poids; à preuve l'entaille faite dans les budgets militaire et naval.

Les progressistes ont permis au peuple de constater que nos gouvernements passés ont été des gouvernements de classes, car en présentant une opposition à base agraire, ils ont forcé le chat à sortir du sac, ils ont obligé la haute finance et la grande industrie à montrer que c'étaient bien elles qui nous avaient conduits, comme on dit, par le bout du nez.

Voilà le côté pratique de l'entrée des progressistes dans l'arène fédérale. Les mêmes effets bienfaisants se feront sentir s'ils entrent dans l'arène provinciale.

Le gouvernement provincial est un gouvernement de classe: ce sont nos amis les avocats qui conduisent la province. Qu'on consulte la liste des ministres et des sous-ministres, et l'on s'en rendra compte.

Les avocats ont leur place dans notre gouvernement; nous le maintenons. Mais nous nions qu'ils soient qualifiés pour traiter toutes les questions d'ordre économique et social qui puissent se présenter. Toutes ces questions ne peuvent être réglées d'une façon juste et équitable qu'à condition que le parlement soit constitué de véritables représentants de toutes les classes de la société.

Mais, dira-t-on, vous les cultivateurs, vous ne devez pas vous plaindre; vous êtes représentés en chambre. Oui, il y a des cultivateurs en chambre, mais ces cultivateurs ne pensent pas avec leur cerveau: ils sont attachés, ils ne sont pas libres. A preuve ceux qui critiquent vertement leurs chefs en dehors et qui, dans le parlement, pensent par le cerveau de ces mêmes chefs.

Et que dire de tous ces députés qui, de connivence avec certains ministres et avocats du cabinet, mettent toutes les entraves possibles à l'organisation de la classe agricole? Un ministre, un ministre sans portefeuille et plusieurs députés ne conseillent-ils pas à leurs électeurs de renvoyer le Bulletin des Agriculteurs, le seul journal agricole qui prône l'organisation des cultivateurs? A supposer que l'organisation prêchée ne soit pas parfaite, ces messieurs ne devraient-ils pas aider à la perfectionner au lieu de l'entraver. Le ministre de l'agriculture n'a-t-il pas affirmé que l'organisation agricole bien faite rendrait de grands services à l'agriculture?

Comment tous ces gens-là espèrent-ils développer l'organisation agricole si personne n'y met la main?

La représentation agricole à Québec est une gigantesque farce aussi gigantesque que celle que vient de faire le ministre de la voirie en essayant de cacher sous la loi des liqueurs la verge qu'il a prise en main pour fouetter les municipalités sur la question des routes.

Les agriculteurs de cette province vont s'organiser, malgré l'opposition du gouvernement de classe qui préside à leurs destinées et qui est continuellement à la recherche de quelques schémas (tours) pour éblouir l'électorat et pour renforcer la ficelle qu'il lui a passé à la patte.

Que ces bons parlementaires qui persistent à croire qu'ils ont le monopole du bon sens et de l'intelligence se ressaisissent: l'heure de la rétribution viendra. Les agriculteurs du Québec les mettront un jour en face des résultats de leur politique de classe privilégiée. Si nos politiciens veulent conserver leur position, qu'ils abandonnent leur politique de centralisation et d'étatisme parce que le peuple ne suivra pas indéfiniment un drapeau rouge ou un drapeau bleu sans se demander si ce drapeau les conduit au succès ou à la ruine. Il finira par comprendre qu'il faut qu'il s'organise; il finira par prendre conscience de son rôle, par réaliser que c'est lui-même et lui seul qui peut s'organiser pour mettre un frein aux abus de pouvoir et à la négligence dont il souffre depuis longtemps.

J. N. PONTON

ENTRE NOUS

DES VACHES PAYANTES

Nous publions, dans la page des éleveurs, un article du R. F. Isidore, de la Trappe.

Le R. F. Isidore, professeur de zootechnie à l'Institut Agricole d'Oka, possède l'un des meilleurs troupeaux de la province.

Comme nous savons le F. Isidore très occupé, nous n'avons pas voulu lui imposer le trouble d'écrire pour le Bulletin un article spécial sur son troupeau.

Celui que nous publions aujourd'hui est une reproduction de la Revue Ayrshire.

L'ENSILAGE

Le cultivateur se rappellera l'année 1921. La sécheresse a brûlé ses récoltes et ses animaux et ses produits se sont vendus à vils prix.

Il ne perd cependant pas foi dans l'avenir. Il sème encore, ce printemps, et il espère toujours, pas tant cependant des gouvernements que de sa terre.

Il sème des céréales, des racines, des patates, etc., mais il n'oublie pas le blé d'Inde, les fourrages verts, voire même le soleil.

Il n'oublie pas l'ensilage, qu'il soit destiné à l'alimentation d'été, ou à l'alimentation d'hiver.

L'ensilage d'été, dit le R. F. Isidore, occupe un rôle important dans l'entretien du troupeau laitier, car il permet de donner aux vaches des aliments succulents, même lorsque la sécheresse vient ravager les prairies ou lorsque les pâturages sont à peu près tondu. Le maïs ensilé, mêlé aux concentrés, est une nourriture excellente d'été. Sa valeur est inappréciable. J'ajouterais volontiers que l'ensilage d'été est plus avantageux que le fourrage vert du printemps, non pas que le maïs provoque une plus grande production de lait, car il est prouvé que les plantes coupées vertes, données aux vaches au cours de l'été, valent autant que le maïs ensilé, en ce cas. Mais l'ensilage est préférable aux fourrages verts, au point de vue économique, quand on considère le prix d'ensemencement et de moissonnage.

L'ensilage destiné à l'alimentation d'hiver permet encore au cultivateur de récolter, sur la même étendue de terre, quatre et même cinq fois plus de nourriture qu'il obtiendrait avec la culture du foin et de servir à ses vaches, comme en été, des aliments succulents, des aliments qui maintiennent les animaux en bon état et qui provoquent une plus grande quantité de lait.

Le cultivateur n'oublie pas l'ensilage.

LA CULTURE DU TREFLE

M. Scraphin Lavoie, dans une lettre que nous publions en page 3 fait part de ses expériences sur la culture du trèfle dans le comté de Labelle.

Nous invitons nos lecteurs à la lire.

REVENDEICATIONS

Nous invitons nos lecteurs à lire la lettre de M. Laurent Barré, de St. Césaire de Rouville, en tribune libre, et nous leur conseillons de la faire lire à tous les cultivateurs qu'ils rencontreront.

LES REVENUS DE L'AGRICULTURE

En 1919, les revenus de l'agriculture, au Canada, étaient de \$2,096,014,000, et en 1921, de \$1,396,233,000.

Les revenus de l'agriculture de la province de Québec étaient, pour les mêmes années, respectivement de \$446,734,000 et de \$325,291,000.

LE COMMERCE POSTAL

L'Avenir du Nord, journal hebdomadaire de Saint Jérôme, sous la signature de Jean Soly, publiait, récemment, un article où on lisait:

"Saint Jérôme, la 'reine du Nord', la prospère petite ville qui se pose comme un trait d'union entre la plaine et les Laurentides, se contente et se satisfait de ne verser que soixante-quinze mille dollars par année dans les coffres de sir Eaton, vulgairement et irrespectueusement connu sous le nom de 'Eaton' tout court.

C'est-à-dire que Saint-Jérôme, coin du Québec, prend dans son sac, chaque année, la bagatelle de soixante-quinze mille dollars, du premier au dernier gagnés dans Saint-Jérôme, distribués en salaires par ses industries locales, du premier au dernier amassés de grippe et de grappe par ses rentiers, ses ouvriers, ses salaires, ses petits et ses gros négociants, pour les verser à coups de mandats-poste à MM. 'Eaton' ou 'Simpson', maisons de Toronto, magasins d'Ontario qu'on ne manque pas d'inviter à souscrire largement sans doute aux fonds de publicité dont s'alimente la campagne de dénigrement systématique et de haine baveuse qu'on nous sert trois cent soixante-cinq jours par année..."

Commentant cet article, la Rente, organe financier de la Maison Versailles, Vidricaire et Boulais, écrit:

"Thackeray, inventeur du mot, a défini le snobisme la basse admiration d'une chose basse. ('He who meanly admires a mean thing is a snob')."

A la Rente nous ne sommes pas en état de dire quelle part de snobisme il entre dans l'engouement des Canadiens-Français pour la marchandise Eaton ou Simpson. Supposons cet engouement déterminé par de bonnes et solides raisons d'économie. Il n'en reste pas moins que, faute d'avoir pris dans le commerce postal une place équivalente à celle que nous occupons, par exemple, dans l'épicerie, nous versons chaque année à quelques commerçants de Toronto

des millions de dollars à même lesquels ils font vivre des armées d'ouvriers et d'employés anglais, subventionnent des institutions anglaises, soutiennent des journaux anglais, font dans tous les domaines, à leur avantage, sinon à notre détriment, une politique essentiellement anglaise... D'avoir ainsi abandonné le terrain à nos rivaux, c'est déjà un crime national. Le crime devient de l'aberration — un aveugle parti-pris de suicide — si vraiment, comme le prétend l'Avenir du Nord, la plupart des marchés que nous faisons par la poste à Toronto ne comportent aucun avantage pécuniaire véritable."

LA MEVENTE DES PRODUITS

L'honorable M. Motherwell, ministre de l'agriculture à Ottawa, a fourni, à la Chambre des Communes, quelques indications sur la mévente de nos produits agricoles

"A la conclusion de la paix, l'Angleterre avait accumulé de si forts approvisionnement de beurre qu'elle n'a pu les écouler avant le mois de juillet dernier. Ce beurre, acheté à des prix élevés, a été vendu à bas prix. La dernière consignment, qui consistait en un lot d'un million de boîtes de 56 livres chacune soit 56,000,000 de livres de beurre, a été vendue à la Belgique; mais cette dernière a obtenu un délai de vingt ans pour s'acquitter. Voilà qui nous donne une idée du temps qu'il a fallu pour remettre les affaires au point à la suite du terrible cataclysme que fut la dernière guerre. Maintenant que l'Angleterre s'est débarrassée de ces approvisionnements, les produits nouveaux trouveront à l'avenir de meilleurs débouchés que par les années passées sur les marchés mondiaux.

Nos exportations de beurre en Angleterre représentent seulement 2½ p. 100 de tout le beurre qu'elle importe. Il nous est donc permis de croire que nous pourrions facilement augmenter la proportion de nos envois. Nous avons des concurrents comme, par exemple, le Danemark et la Nouvelle-Zélande, mais c'est à nous de recourir à de meilleures méthodes, d'avoir de meilleures vaches, pour répondre aux exigences de la situation.

Quant à certains autres produits, comme le lard, le bacon, les oeufs, etc., nous n'avons jamais manqué de marchés. Les oeufs sont en plus ou moins grande quantité suivant la saison mais il sera toujours facile de les écouler grâce aux entrepôts frigorifiques où nous pouvons les emmagasiner au printemps, ce qui nous permet de désencombrer le marché à cette époque. Quant au bacon, il s'en produit partout, et l'excédent est expédié en Angleterre, où nous avons les mêmes concurrents que pour le beurre. Si nous produisons des articles de qualité inférieure, nous n'aurons jamais fini de chercher où et comment les écouler; mais si ces articles sont

de qualité supérieure, le problème sera facilement résolu. Ce n'est pas ce que nous faisons maintenant; notre bacon n'est pas classé avant d'être envoyé au marché, notre lard n'est pas classé avec plus de soin non plus; voilà pourquoi nous avons peine à maintenir notre position actuelle sur le marché britannique. Si nous voulons profiter de ce marché dans une plus large mesure, il nous faut améliorer nos modes de production et la qualité de nos produits."

Ces explications seront-elles de nature à ramener la confiance chez ceux qui étaient en train de la perdre?

CES CITADINS

Le Soleil du 18 mai dernier, dans l'un de ses filandreaux éditoriaux, parle du "parti fermier éclos sous l'action réchauffante de certains citadins ambitieux".

Le Soleil voudrait-il bien nous dire quels sont ces "citadins ambitieux".

L'OLEOMARGARINE

La motion suivante a été proposée à la Chambre des Communes par M. Neill: "De l'avis de la Chambre, il est à propos de discontinuer, dans l'intérêt meilleur de l'industrie laitière et du public en général, la production et l'importation de l'oléomargarine au Canada après le 1er septembre prochain".

L'hon. W. S. Fielding, ministre des finances, s'est opposé à la motion. La liberté du commerce, a-t-il dit, doit être respectée. La Chambre l'a appuyé et la motion Neill a été défaits.

Le gouvernement, pour protéger les manufacturiers, impose des droits de douane qui s'élèvent, comme dans le cas des produits textiles, à 33%, mais il ne protège nullement les produits agricoles.

Les droits d'importation sur le beurre ne sont que de 5% et l'oléomargarine sera admise en franchise.

Alors que les Etats-Unis imposent des droits prohibitifs sur le beurre du Canada, le gouvernement canadien ouvre toutes grandes les portes du pays à la margarine américaine qui vient faire concurrence à nos produits laitiers.

LES TAUX DE TRANSPORT

En 1915, les cultivateurs du Canada, pour faire transporter, par les chemins de fer, des produits agricoles évalués à \$374,000, ont payé, en taux de transport, la somme de \$43,500,000.

En 1921, les chemins de fer n'ont transporté que pour \$280,000,000 de produits et les cultivateurs ont été obligés de déboursier, pour le prix du fret, la somme de \$103,500,000

En 1915, la valeur des produits transportés est huit fois plus grande que le montant total des taux chargés, tandis qu'en 1921 la valeur des produits transportés n'est que deux fois et demie plus considérable que celle représentant les frais de transport.

Le prix des produits baisse tous les jours et ça coûte, pour les transporter, plusieurs

fois plus cher qu'en 1915, alors que tout se vendait bien.

C'est la situation dans laquelle se trouvent les cultivateurs de la province et du pays.

Est-elle brillante?

NOS PECHERIES

La province de Québec possède l'un des plus vastes champs de pêches du monde et cependant 75% du poisson consommé à Montréal vient de l'étranger, de la Colombie Anglaise, de la Nouvelle-Ecosse et des Etats-Unis.

A quoi ça sert donc d'avoir des richesses naturelles inépuisables?

LA VOIRIE

Le gouvernement va dépenser, cet été, voir la Presse du 20 mai, la somme de \$1,450,000 pour refaire 201 milles de routes.

Certains chemins qui ont coûté très cher au gouvernement et aux municipalités, sont à peine terminés que déjà il faut les reconstruire.

C'est une preuve que la confection de ces chemins a été mise entre les mains d'hommes incompetents.

Nous pourrions citer des exemples où le contracteur, contre l'avis souvent des cultivateurs de l'endroit, pour terminer sa "job" plus vite, ne faisait, dans les chemins qu'il devait graveler ou empierrer, aucun travail préliminaire, tel que drainage, etc.,

Ces chemins, aujourd'hui, sont à refaire et Baptiste, comme toujours, paye.

\$300,000!

Du 1er juillet 1918 au 30 juin 1921, la ferme de Deschambault a coûté \$208,612.46

Les comptes publics nous diront dans un mois ce qu'elle a coûté du 1er juillet 1921 au 30 juin 1922.

Supposant que le ministère de l'agriculture ait dépensé durant cette période sur cette ferme la même somme qu'en 1920-21, soit \$97,407.67, Deschambault aura alors coûté à la province \$306,020.13.

Et dire qu'on n'aura pas encore fini de l'aménager.

Si le ministère de l'agriculture était appelé à organiser toutes les fermes de la province au nombre de 150,000 environ, d'après les méthodes de Deschambault, ça lui coûterait cher.

L'AGE D'OR

Les Américains détiennent 49% de nos industries d'appareils électriques, 41% de nos industries de viandes en conserve, 50% de nos industries de caoutchouc, 86% de nos industries de remèdes patentés, 47% de nos industries de peintures et vernis, 61% de nos industries de voitures-automobiles, 93% de nos industries d'accessoires d'auto, 59% de nos usines de matériel de chemins de fer, 44% de nos industries de lait et

de cuivre moulu, 40% de nos fabriques de lait condensé, 53% de nos industries de pétrole raffiné, 17% de nos raffineries et 24% de nos pulperies.

Outre cela, ils sont en train de s'emparer de nos terres, de nos forêts, de nos mines, de nos pêcheries, de nos pouvoirs d'eau, du fleuve St-Laurent et jusqu'à nos lacs.

Ce que nos pères ont défendu au prix de leur vie durant les guerres de 1775 et de 1912 les gouvernements, depuis vingt-cinq ans, le livre aux Américains qui refusent même d'acheter nos produits.

Et on appelle ça l'âge d'or du Canada et du Québec.

LE MACADAM

Il y a quelques années, certains conférenciers parcouraient la province en prêchant la doctrine du macadam.

Le macadam, d'après ces messieurs — ils basaient leurs arguments sur la voie appienne — devait durer indéfiniment et ne pas coûter plus que \$4,000 du mille.

Les cultivateurs, après avoir hésité assez longtemps, croyant entendre des paroles basées sur l'expérience, se décidèrent de faire du macadam.

Les chemins étaient terminés. Au lieu de \$4,000 du mille ils avaient coûté de \$8,000 à \$10,000. C'était un peu cher, mais comme ces routes, comme la voie d'Appins, devaient durer toute la vie, on se consolait.

Six ou sept ans se sont écoulés. Contrairement à ce que disaient les conférenciers, le macadam n'a pas duré jusqu'à la fin du monde. Il est déjà fini, hors de service. Les chemins macadamisés, il y a sept ou huit ans, au coût de \$10,000 du mille, font aujourd'hui partie de la catégorie des mauvais chemins. Ils sont tellement mauvais qu'on passe à côté, dans les fossés. Ceux qui se hasardent à passer dessus se font saboter comme aux premiers temps de la colonie et sont obligés de faire bander les roues de leurs voitures une fois par semaine.

Les municipalités, poussées par des incompetents, ont englouti, dans le macadam, des millions de piastres qui ne rapportent à peu près rien.

Le seul moyen de le refaire, paraît-il, serait de le goudronner, réparation qui coûterait énormément cher.

Si ce n'est pas là un scandale...

BRAVO M CRERAR

La résolution demandant de réduire les dépenses navales de \$1,500,000 a été adoptée par la Chambre des Communes.

Les progressistes ont fortement appuyé le gouvernement.


M. Crerar s'est montré franc Canadien, antinavaliste, antimilitariste.

L'opposition conservatrice, elle, s'est montrée plus impérialiste que jamais.

Firmin Letourneau.

EN AVANT

LES PRODUITS LAITIERS DU QUEBEC !



SPECIAL BLANC *Marque de Commerce sous laquelle la maison*

200

CANADA

AUGUSTE TRUDEL Limitée
exportera le beurre et le fromage
du Québec
sur les marchés étrangers.

Gagnons du Terrain !

Il faut arriver à exporter tout le fromage de notre province sous son
PROPRE NOM !

La maison Auguste Trudel Limitée a comme gérant, le promoteur de l'exportation
directe du fromage de Québec en Angleterre sous le nom de "QUEBEC."

Aidez le champion de cette immense entreprise à poursuivre et à compléter cette oeuvre nationale. Votre intérêt personnel et le bien général de l'agriculture vous y engagent.

SPECIALITES :

BEURRE "PASTEURISE" ET "No. 1."
 FROMAGE "SPECIAL" ET "No. 1" — OEUFS.

AUGUSTE TRUDEL Limitée

678, RUE ST-PAUL OUEST,

MONTREAL.

PRIX DE LA SEMAINE FINISSANT LE 26 MAI 1922

BEURRE	BEURRE DE FERME	FROMAGE BLANC	FROMAGE COLORE	OEUFS
PASTEURISE \$0.30 3/8	No. 1.....\$0.23 7/8	SPECIAL\$0.12 1/4	SPECIAL\$0.12 1/4	STRICTEMENT FRAIS \$0.31
No. 10.29 7/16	No. 2\$0.22 7/8	No. 10.12	No. 10.12	No. 10.29
No. 20.28 7/16	No. 3\$0.19 7/8	No. 20.11	No. 20.11	
SUCRE D'ERABLE	SIROP D'ERABLE	EN BIDONS DE	MIEL	
No. 1 EN PAIN DE 1 LB...0.14	EN BIDONS DE	1 GALL. OU PLUS		Ambré No. 1.\$0.09
No. 2 " " " " 0.13	1/2 OU 1 GALL. IMP	No. 1\$1.60	Blanc No. 1\$0.11	" No. 20.08
No. 1 GROS PAIN.....0.12 1/2	No. 1\$1.75	No. 21.50	" No. 20.09 1/2	Brun No. 108
No. 2\$0.11 1/2	No. 21.65	No. 31.35	" No. 30.07	" No. 20.07
No. 30.10	No. 31.50			

REVUE DES MARCHES

Du 22 au 27 Mai inclusivement

BEURRE

Nous avons eu cette semaine peu de variations dans les prix du beurre, quoique les opérations de la semaine aient été assez limitées et que la demande pour le marché de Toronto ait complètement cessé. La raison pour laquelle notre marché s'est presque maintenu malgré l'augmentation des arrivages, s'explique par le fait que quelques marchands de gros ont commencé à entreposer pour les besoins futurs. Maintenant que l'on peut compter avoir du beurre d'herbe à peu près partout dans l'Ontario et dans notre province, presque tous les marchands de provisions en gros chercheront à mettre en réserve ce qui, nous croyons, contribuera à maintenir les prix ou empêcher une forte baisse.

On compte que durant les quelques semaines à venir, il y aura une grande augmentation dans les arrivages et cela parce que les prix du beurre sont beaucoup plus élevés que ceux du fromage, ce qui fait qu'un grand nombre de fabricants, qui, à cette époque de l'année, avaient l'habitude de faire du fromage, tiennent à la fabrication du beurre.

Nous n'avons eu cette semaine, à cause des fêtes, que deux encans publics à Montréal.

FROMAGE

Le commerce du fromage cette semaine a été très limité, surtout dans les premiers jours de la semaine, où il était à peu près impossible d'opérer, le marché anglais étant absolument nul. Aucune vente, ou à peu près, de ce côté, n'a été faite. Il y a eu peu d'améliorations même à la fin de la semaine. Cependant nous avons vu apparaître sur notre marché quelques acheteurs américains qui, quoique ayant acheté en petites quantités, ont ramené la confiance dans ce commerce. Il y a peut-être possibilité de faire un commerce beaucoup plus considérable avec eux pourvu que les prix se maintiennent à ce niveau.

OEUFES

Le marché aux oeufs s'est assez bien maintenu cette semaine, quoiqu'il ait montré quelques signes de faiblesse, surtout pour les oeufs laissant quelque peu à désirer pour la qualité, ce qui est le cas pour plusieurs des arrivages de cette semaine, étant donné le temps plus chaud que nous avons eu. Les stocks en entrepôt tant à Montréal qu'aux Etats-Unis, sont considérables.

MIEL

Le marché au miel offre toujours peu d'intérêt. La demande est pour de petites quantités pour répondre aux besoins journaliers. On ne rapporte aucun changement dans les prix et les transactions sont très limitées.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Le marché a faibli cette semaine surtout pour les sucres de qualité inférieure qui ont subi une baisse d'environ \$0.02 par livre, les offres étant plus considérables que la demande. Les sucres de cette qualité ne peuvent s'employer que pour l'exportation aux Etats-Unis et ce marché même paraît actuellement à peu près nul. Les sucres de première qualité, bien qu'un peu affectés eux aussi, ont mieux maintenu leurs prix.

La demande pour le sirop est aussi beaucoup diminué et l'on peut obtenir les prix cotés que pour des sirops absolument de choix.

FEVES

Nous avons peu de changements à rapporter sur le marché aux fèves. Les prix se sont maintenus fermes au niveau actuel pour les fèves d'Ontario No. 1

par quantité de chars à Montréal, \$3.85 et \$4.00 le minot. Les fèves australiennes, importées il y a quelques temps, sont maintenant sur notre marché et se vendent de \$3.25 à \$3.40 le minot. Les offres et les stocks ne dépassent guère la demande.

POIS

Les pois sont toujours très rares surtout ceux de belle qualité et trouvent facilement preneur, à environ \$4.00 le minot.

ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS

BOEUFES

Durant la semaine finissant le 26 mai les arrivages de bêtes à cornes ont été moins forts et se sont chiffrés à environ 800 têtes. Le marché s'est ouvert lundi avec pas beaucoup d'activité, mais durant les jours suivants la demande est devenue plus forte, le marché plus actif, et nous avons pu obtenir à peu près les prix de la semaine précédente. Quelques bons lots de bouillons (Steers) et taures gras et bien conformés pesant en moyenne environ 975 livres chacun, ont trouvé preneurs à \$3.4c. Quelques autres lots trouvèrent preneurs à des prix qui ont varié de 8c à 8 1/2c. Ceux de qualité inférieure furent vendus à environ \$7.00 du cent et ceux de qualité commune ont été vendus à des prix qui ont varié entre 4c à 5 1/2c par livre. Les animaux très maigres trouvèrent preneurs à environ 2 1/2 par livre. Les taureaux qui ont été offerts en vente dans le cours de cette dernière semaine trouvèrent preneurs à des prix qui ont varié de 4c à 7c par livre suivant leur qualité et leur conformation. Pour la semaine prochaine nous prévoyons un marché assez ferme.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Les agneaux du printemps qui ont été offerts durant la semaine finissant le 26 mai étaient plutôt de bonne qualité mais comme ils sont offerts maintenant en plus grand nombre, les prix baissent quelque peu. Ceux de bonne qualité et ne pesant pas moins que 50 livres vivants ont encore trouvé preneurs à des prix qui ont varié entre 14c et 16c par livre. Les agneaux moins pesants et de qualité inférieure ont eu à enregistrer une baisse un peu plus forte. Les agneaux de qualité commune devraient plutôt être gardés pour être expédiés plus tard, car l'expédition en trop grand nombre de ces agneaux ont plutôt pour effet de nuire au marché. Pour la semaine commençant le 29 nous ne prévoyons pas des prix beaucoup plus bas.

PORCS VIVANTS

Les arrivages de porcs vivants se sont chiffrés à environ 2400. Le marché s'est ouvert un peu à la baisse lundi le 22 mai, mais dans la journée de mardi nous avons pu réaliser de meilleurs prix ce qui fait que les prix n'ont pas beaucoup changé dans le cours de cette dernière semaine. La demande est très bonne et nous pouvons plutôt compter sur un marché assez ferme pour la semaine commençant le 29 mai.

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

Les arrivages de veaux engraisés au lait se sont maintenus à peu près au niveau de ceux de la semaine finissant le 19 et se sont chiffrés à environ 3550. La demande fut un peu meilleure en général et nous avons pu disposer des veaux de bonne qualité à des prix plus élevés de 25c à 50c par 100 livres. Les vrais bons veaux de lait, c'est-à-dire ceux ayant été soignés au lait chaud non écramé ont pu être facilement vendus à des prix qui ont varié entre 7 1/4c à 8c par livre. Ceux de qualité

un peu moindre ont trouvé preneurs à environ 6 1/2c. Ceux de qualité inférieure et ayant été soignés au lait froid écramé n'ont pu être vendus qu'avec assez de difficulté à des prix qui ont varié entre \$4.50 à \$5.25 par 100 livres. Les veaux de cette dernière qualité n'ont pas été beaucoup recherchés. Ceux bien engraisés sont offerts en plus petit nombre depuis quelques jours et comme les veaux de cette qualité sont toujours assez recherchés, nous pourrions encore compter sur un bon marché pour la semaine commençant le 29. Nous ne prévoyons pas de meilleurs prix pour ceux de qualité plutôt commune.

Petites annonces

TARIF : 50 cents par insertion de 25 mots ou moins ; 2 cents par mot additionnel.

A VENDRE.—Reproducteurs Ayrshires âgés de 2 à 24 mois, issus de mères inscrites au Livre d'Or. Troupeau sous le système accrédité du Gouvernement. Visiteurs bienvenus. M. Ste. Marie & Fils, R.R. No. 2 Compton, Qué. Mai 13, 20, 27, juin 3.

A VENDRE.—11 taureaux Ayrshire de différents âges, dont le troupeau est accrédité; huit verrats Yorkshire nés le 20 mars 1922; à bonne condition. Pour informations, s'adresser à Antoni Bergeron, Plessisville, Co. Mégantic, Qué. mai 6, 20, juin 3, 10.

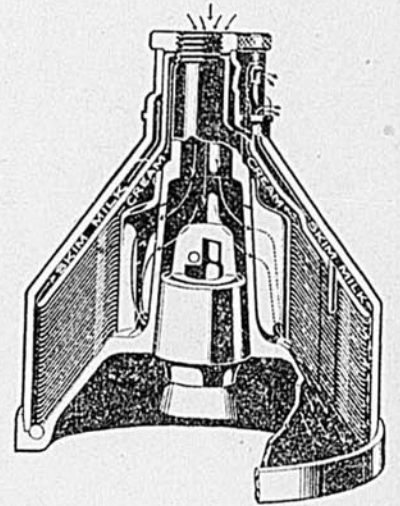
A VENDRE.—Taureau d'un an, veaux du printemps Ayrshires enregistrés. Porcelets Chester premier choix et enregistrés, nés en mars et avril. S'adresser à Georges Emile Morin, R. R. No 2 St. Hyacinthe, Qué. Mai 27, juin 3.

A VENDRE.—Porcelets Yorkshires, descendant de très bonnes mères, livrables à six semaines, au prix de \$11.00 et veaux Ayrshires enregistrés accrédités. P. A. Pelletier, Eleveur de Roberval, Co. Lac St. Jean, Qué. Mai 27, juin 3, 10, 17.

A VENDRE.—Une portée de cochons Yorkshires enregistrés, mâles et femelles, née le 5 avril. Prix \$10, les femelles, \$12, les mâles, livrés à 6 semaines. Nap. Fortier, St. Pierre Baptiste, Co. Mégantic, Qué. Mai 27, juin 3.

A VENDRE.—4 taureaux Ayrshires de 2 ans, 1 de 3 ans, 1 d'un an; prix modérés. Troupeau sous le système accrédité du gouvernement. J. F. Descoeur, Ste Monique, Co. Nicolet, Qué. Mai 27, juin 3.

A VENDRE.—Porcelets Yorkshire, provenant de très bonnes mères, au prix de \$11.00 livrés à 6 semaines; aus veaux Ayrshires enregistrés accrédités. S'adresser à P. A. Pelletier, Eleveur, Roberval, Co. Lac St. Jean, Qué. mai 20, 27 juin 3, 10.



L'Écremeuse "RENFREW" obtient tous le Gras de Lait

Des épreuves très soigneuses ont été faites à maintes reprises montrant que la "RENFREW" laisse seulement une livre de gras de lait dans dix milles livres de lait.

La seule écremeuse avec une capacité échangeable — la charpente ordinaire s'adapte à des bols de toute capacité, soit de 350 à 1000 livres à l'heure.

La "RENFREW" offre de plus gros profits que toute autre machine agricole.

Demandez notre Catalogue, 1922 "I-1" et vous aurez tous les détails.

The Renfrew Machinery Co. Ltd.
MONTREAL, Qué.

Bureau-Chef et Usine Renfrew, Ont
Sussex, N.B. Milwaukee, Wis. U.S.A.
AUTRES MACHINES:
Balances-camion "RENFREW"
Moteur à l'huile "RENFREW"



HYLO SILO

Ensilage Frais et doux jusqu'à la dernière Fourchée.

Le Hylo-Sylo est imperméable à l'air: avec ce Sylo pas d'ensilage gelé ou gâté autour des parois. Ses portes s'ajustent parfaitement sans marteau ou clef anglaise. Fait de pin jaune à longues aiguilles garanti toute la vie. Reste droit même quand il est vide.

Demandez nos prix et notre catalogue.

GILSON MFG. CO. LTD.,
7721 Rue York,
GUELPH, ONT.



CRISES

Demandez le livre gratuit donnant tous les détails sur les préparations "Trench," universellement renommée contre l'Epilepsie et les crises. Traitement simple à domicile.

Plus de 30 ans de succès. Plus de 1000 témoignage de toutes les parties du monde, en une année. Ecrivez immédiatement.

TRENCH'S REMEDIES LIMITED

2707 St. Jacques Chambress, 70, Adélaïde St. E Toronto, Ont.



Pompe Egalement Bien en Ele et en Hiver.

Les moulins à vent Brantford ne sont affectés ni par les chaleurs ni par le froid extrême. Rien qui ne peut se déranger. Pas de frais de combustible, pas de dépenses, ni de trouble — c'est le meilleur marché. Monté sur les plus fortes charpentes et moulins à vent existants. Tirants et liens doubles. Nous fabriquons aussi des réservoirs et pompes Permettez-nous de calculer le coût de votre système à eau. Demandez notre catalogue.

Goold, Shapley & Muir Co. Limited,
Brantford, Ontario.

Blé d'Inde - Soleil - Mélange A. P. V.

IL EST TEMPS DE SONGER A L'ENSILAGE

N'allons-nous pas, cette année encore, tenter un effort pour diminuer nos frais de production, pour rencontrer à mi-chemin au moins, la vague désastreuse, pour nous, de la baisse des produits agricoles?

N'allons-nous pas tenter de produire le gallon de lait quelques cents meilleur marché et si possible, au temps de l'année où il se vend le plus cher?

Nombre de cultivateurs sont tentés de se laisser aller au découragement à la sombre perspective qui s'annonce pour la vente de leurs produits. Beaucoup d'entre eux se demandent s'il vaut vraiment encore la peine de cultiver, s'il ne serait pas préférable de laisser les terres en friche et de ne produire que pour nos propres besoins, ou à peu près.

Nous avons déjà dans les récents articles, discuté la question avec nos lecteurs.

Nous avons, avec eux, trouvé que l'abandon de la terre à un état semi-inculte la détériorerait au point de causer de sérieux dommages le jour où les conditions normales seront rétablies et où la production intensive deviendra urgente. L'idée prévalente est, non pas de réduire la culture elle-même, mais de réduire les frais de production par une culture plus intensive d'une partie de la ferme, quitte à ensemençer l'autre partie en bon pâturage, bien entretenu, riche en plantes améliorantes, telles que les trèfles, la luzerne, etc.

Or, du grand nombre de moyens d'arriver à cette diminution du coût de production, de tous ces moyens qui ont chacun leur place suivant les circonstances, il en est un que nous voulons discuter aujourd'hui, dont l'efficacité est reconnue:

C'est la production de fourrage succulent et bon marché.

C'est la production d'ensilage:

D'ensilage de blé d'Inde, de soleil, de mélange A. P. V., (avoine, pois, vesces) suivant les conditions, mais de l'ensilage.

Et si les cultivateurs nous demandent quels sont les avantages réels de la production d'ensilage, nous pouvons leur répondre, sans crainte de les induire en erreur, que ce sont les suivants:

De produire autant de fourrage sur un arpent que sur 4 ou 5 arpents en foin;

De produire du fourrage succulent, d'une valeur nutritive et surtout diététique de beaucoup supérieure à celle du foin;

D'allonger considérablement la période de forte lactation par ce fourrage succulent qui lui est propice, alors qu'au foin et à la paille, les vaches tarissent vite en automne;

D'avoir au printemps, des animaux en bonne condition, gras et en état d'entreprendre sans retard une saison de production payante, alors que le bétail hiverné au foin et à la paille sort généralement des étables maigre, dans une si piteuse condition qu'il lui faut plusieurs semaines pour se remettre en état de produire économiquement. Il n'est pas jusqu'aux veaux qui souffrent, à la naissance déjà, du triste régime auquel leurs mères sont sujettes l'hiver.

LE BLE D'INDE

La culture du blé d'Inde pour l'ensilage présente, au Canada, de nombreux avantages que le Dr J.-H. Grisdale résumait récemment comme suit:

1. C'est un aliment extrêmement bon marché: pendant une période d'une vingtaine d'années les frais de production ont oscillé de \$1.50 à \$3.92 la tonne, ce dernier chiffre lorsque la main-d'oeuvre et les fournitures coûtaient le plus cher

2. Il donne un gros rendement à l'acre. La récolte moyenne dans cet intervalle de temps équivalait à environ 5 tonnes de foin de trèfle à l'acre.

3. C'est la récolte à laquelle on peut le plus avantageusement appliquer le fumier au sol.

4. C'est la meilleure récolte à employer pour mettre un gazon en culture.

5. C'est la meilleure récolte pour nettoyer la terre.

6. C'est la récolte la plus facile à rentrer en ce qui concerne la température.

7. C'est la récolte qui exige l'abri le moins cher.

guère supplantée que dans les districts où la gelée en compromet souvent la récolte.

Elle demande, pour réussir, d'être semée dans une terre:

1. bien chauffée,
2. bien drainée,
3. bien ameublie,
4. bien fumée.

C'est de ces quatre facteurs que dépend le succès de sa culture, à tel point qu'on s'expose à une perte totale de semence, de travail, de temps, dans presque tous les cas où on essaye de la semer:

1 — Dans un terrain humide, mal drainé,

2 — dans un terrain mal préparé, insuffisamment ameubli,

3 — dans un terrain froid, comme le sont généralement des sols dépourvus d'humus,

gros rendement, peuvent être cultivées avec succès, telles le Leaming, le Wisconsin No 7 et le Red Cob (Epi rouge).

Dans le bas du fleuve: le jaune de Québec.

Place du blé d'Inde dans la rotation
Le blé d'Inde donne les meilleurs résultats sur un retour de prairie, labouré en automne.

Fumure

Il demande une bonne application de fumier de ferme, de 10 à 12 tonnes à l'arpent, épandu soit l'automne précédent, soit au printemps. Comme c'est une plante à racines superficielles, le fumier ne doit pas être enfoui profondément.

Préparation du sol

Le lit de la semence doit être parfaitement et profondément ameubli et uni, c'est une des conditions essentielles de réussite.

Semis

On ne sèmera que quand la terre sera bien réchauffée et asséchée, vers la fin de mai ou au commencement de juin.

On peut semer en rangs ou en carrés.

Dans le premier cas, les rangs seront espacés de 3½ pds et les plantes éclaircies à 8 pouces dans les rangs, quand elles ont de 6 à 8 pouces de haut. Semence nécessaire, 40 à 50 livres, traitées à la formaline comme les semences des autres céréales.

Dans le deuxième cas, on sème de 3 à 5 grains de 3 pieds en 3 pieds, dans tous les sens. C'est la meilleure méthode quand le terrain est infesté de mauvaises herbes, surtout de chiendent, car on peut sarcler dans les deux sens. Mais dans les deux cas on sème à plat, non pas sur billons et la semence ne doit pas être enfouie à plus de 2 pouces de profondeur. Semence nécessaire 18 à 20 livres.

Hersages, sarclages

On hersera:

1. Une première fois avec une herse très légère ou à dents penchées à rebours entre le 3ème et le 5ème jour après le semis, pour ameublir la surface du sol.

2. Avec la même herse aussitôt que les plantes auront levé et que l'on verra les rangs distinctement.

On sarclera ensuite le plus souvent possible et le plus longtemps possible soit avec le cultivateur spécial à blé d'Inde, soit avec un cultivateur ordinaire à un rang.

Ce travail sera surtout efficace après les fortes pluies, pour briser la croûte qui se forme alors sur la terre.

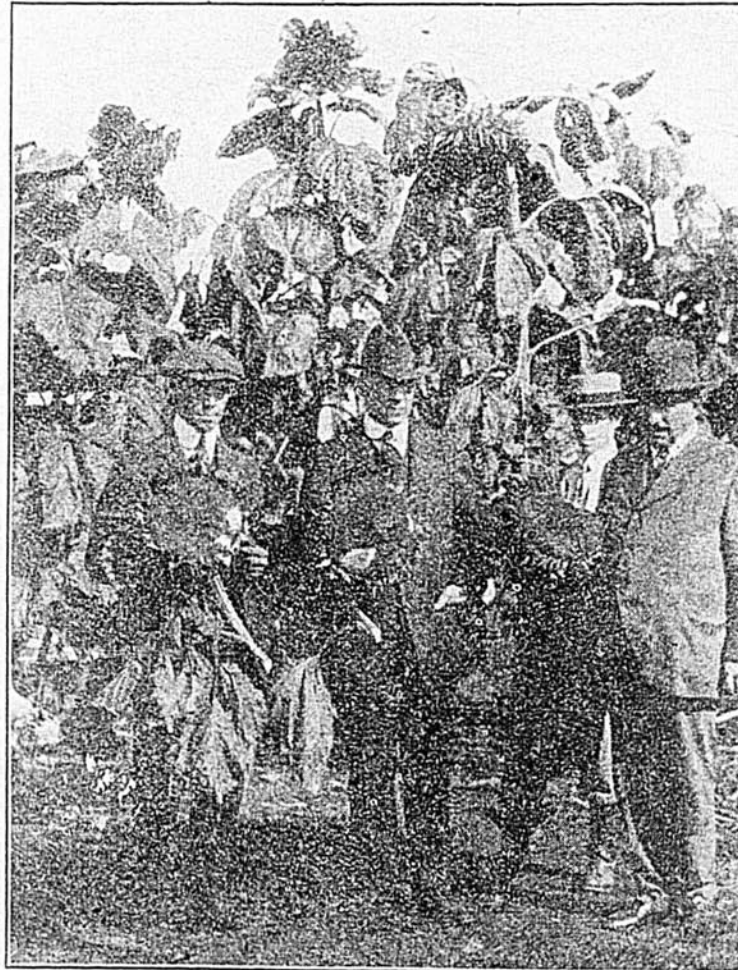
Quand les mauvaises herbes pullulent, cela paie toujours de les enlever à la grappe durant les premières semaines de la végétation.

La pratique du rechauffement du blé d'Inde n'est pas recommandable, sauf dans des cas tout à fait particuliers, sur des terres très fortes ou très basses, durant des étés humides.

Récolte

Le blé d'Inde à ensilage atteint sa plus grande valeur fourragère quand les grains sont encore pâteux, mais commencent à durcir. Il est préférable de le récolter plus tôt que plus tard, car sa succulence diminue en séchant et il est exposé à gélir ce qui diminue sa valeur alimentaire.

Suite à la page 13



Où l'on peut obtenir un rendement de 30 tonnes à l'acre.

8. C'est la récolte qui se manutentionne le plus facilement pour la distribution aux animaux.

9. C'est la meilleure récolte pour prendre la place du pacage en temps de sécheresse.

10. C'est la meilleure récolte pour encourager les vaches à consommer du fourrage pauvre et grossier.

11. C'est l'aliment le meilleur marché et le plus succulent que l'on puisse cultiver dans les provinces d'Ontario et de Québec.

12. C'est la récolte qui permet de garder le plus de bestiaux à l'acre.

Le blé d'Inde est actuellement la plante à ensilage la plus répandue et ne sera

4 — de trop bonne heure au printemps, quand le sol n'est pas réchauffé et que les gelées sont encore à craindre.

Variétés

On recommande les variétés suivantes:

Dans les parties de la province de Québec situées au nord de la ligne Montréal-St-Hyacinthe, à l'est de Trois-Rivières et dans les provinces maritimes, les variétés flint (à grains ronds) telles que le Long Fellow, le Compton précoce, le Dakota Nord, le Flint Blanc et peut-être une ou deux variétés de Dent (à grain long et plat) le White Cap Yellow-Dent, (Dent de cheval jaune à Cape blanche) et le North-Western Dent.

Dans le sud de la province et dans les cantons de l'est, les variétés Dent, à plus

NE GARDONS QUE DES VACHES PAYANTES

Chez la grande majorité des cultivateurs du Québec, on peut dire que l'amélioration du bétail laitier n'a pas reçu l'attention que son importance mérite, c'est-à-dire que l'élevage, d'une manière générale, a été négligé pendant fort longtemps. Il est cependant juste de reconnaître que grâce à la presse agricole et au zèle éclairé des agronomes qui parcourent la province, un certain réveil s'est déjà manifesté chez les cultivateurs. Mais les troupeaux, après avoir été longtemps négligés, ne répondent pas immédiatement aux efforts que l'on fait pour rendre l'industrie laitière aussi payante qu'elle pourrait l'être. Qu'on ne s'y trompe pas; pour réussir en industrie laitière, il faut commencer par la base, l'amélioration des troupeaux.

Il est reconnu que le quart—d'autres disent le tiers—, des vaches que l'on garde sur les fermes canadiennes ne paient pas leurs dépenses, et sont une cause de pertes brutes pour l'éleveur; un autre quart paie à peine les frais de leur entretien, il n'y a donc que la moitié des vaches entretenues sur nos fermes qui nous donnent quelques bénéfices. Je ne crois pas faire une exagération en disant que la moitié de nos vaches—je pourrais peut-être dire les deux tiers—sont à charge à leurs propriétaires.

Le Bureau des Statistiques de la Province de Québec nous apprend que la population des vaches laitières dans la province s'élève à 1,039,389 têtes, pour l'année 1921. Avons-nous jamais réfléchi sérieusement aux dépenses qu'occasionnent la nourriture, l'entretien et le logement des 500,000 vaches non payantes au moins—pour ne pas dire plus—que suppose ce total, d'après les estimés énoncés plus haut? Ne serait-il pas éminemment plus profitable pour le cultivateur de faire disparaître de son troupeau ces bêtes que je n'oserais pas

qualifier des pensionnaires, car des pensionnaires paient au moins leur pension, mais qui sont plutôt des visiteuses à long terme, qui englobent en pure perte les bénéfices réalisés, par les autres bêtes du troupeau. Du jour où le cultivateur se résignera à faire ce geste, il pourra accorder plus de soins aux bêtes vraiment payantes et les nourrir plus abondamment.

Disons qu'en principe tout le monde admet que ces conclusions sont tout à fait rationnelles, et personne ne niera qu'il soit contraire aux intérêts du cultivateur de garder des vaches qui ne paient pas leurs frais d'entretien et qui causent des pertes tous les ans à leurs propriétaires. Mais encore faut-il connaître ces vaches qui ne paient pas, et par conséquent qui ne méritent pas d'être gardées dans le troupeau.

Il existe un moyen facile d'en arriver là, et tout cultivateur devrait avoir à cœur de le mettre à profit: Je veux dire le contrôle laitier.

Contrôler le rendement d'une vache, c'est se rendre compte, ce qu'elle produit en lait et en beurre annuellement. Pour être parfaitement renseigné sur la valeur de cette vache, on devra en outre savoir ce qu'elle a dépensé dans l'année en nourriture et autres frais d'exploitation. De cette sorte on saura à la fin d'une année si elle a rapporté de l'argent, ou si elle a causé des déficits.

L'objectif que tout éleveur devrait avoir en vue serait d'obtenir un minimum de 6000 livres de lait de chacune des vaches de son troupeau et 240 lbs. de matière grasse, ce qui lui donnerait 280 lbs de beurre. En mentionnant ces chiffres, nous visons à atteindre un résultat beaucoup plus haut que celui que nous avons la réputation d'obtenir actuellement dans

notre province de Québec, puisque nos vaches produisent moins de 400 lbs. de lait et une quantité proportionnelle de beurre.

Si l'on peut dire que la clef du succès dans l'amélioration d'un troupeau laitier réside dans le contrôle du rendement individuel des bêtes qui composent ce troupeau. Il est juste de dire aussi que l'alimentation doit accompagner le contrôle ou le précéder. A l'appui de cette théorie que je préconise, on me permettra de porter à la connaissance des lecteurs de notre Revue Ayrshire les résultats

assez satisfaisants que nous avons obtenus à l'Institut Agricole d'Oka, La Trappe, depuis que nous faisons partie de l'Association du contrôle semi-officiel, c'est-à-dire depuis 4 ans.

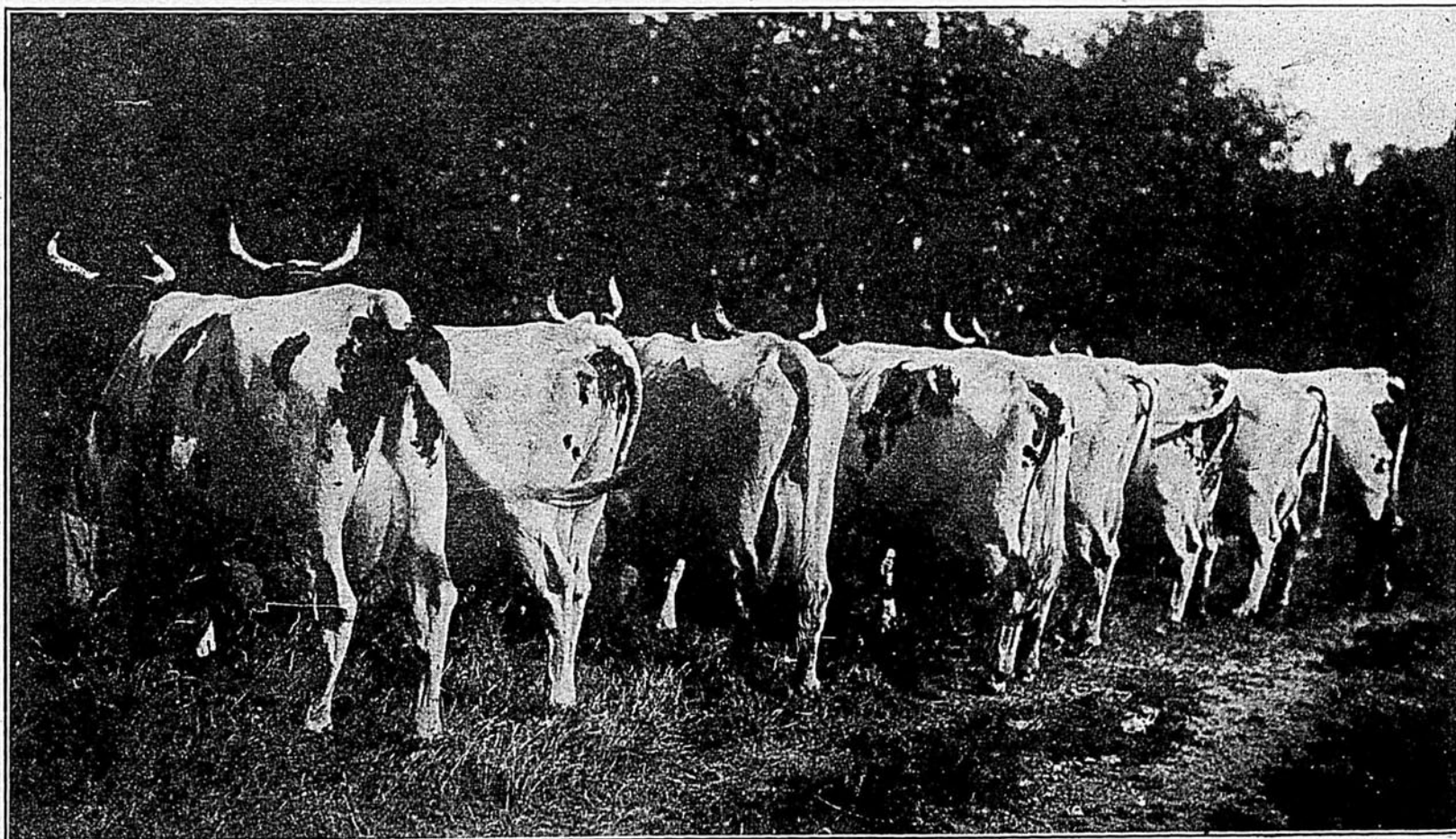
On constatera d'après le tableau suivant, qu'en ce court espace de temps, et grâce au stimulant que renferme la pratique du contrôle quotidien, nous avons pu inscrire au Livre d'Or un bon nombre de nos vaches—dont la grande majorité sont des vaches Ayrshires sélectionnées sur place, pendant une période de 20 ans.

RENDEMENT EN LAIT ET EN MATIÈRE GRASSE DES VACHES INSCRITES AU LIVRE D'OR. R. O. P.

CLASSE ADULTE

Nom	No.	Race	Lait-lbs	Gras-lbs	Gras %
Chevrette	54103	Ayrshire	12,371	471	3.82
Philomèle	34535	Ayrshire	12,241	477	3.89
Junom	34576	Ayrshire	11,138	445	4.
La Frenière	48652	Ayrshire	11,120	482	4.38
Vendée	25731	Ayrshire	11,025	460	4.17
Gertrude	34536	Ayrshire	10,835	422	3.90
Rosette	27134	Ayrshire	10,532	412	3.91
Mary of G. F.	26454	Ayrshire	10,513	413	3.92
Mégère	37894	Ayrshire	10,372	443	4.27
Pénélope	34879	Ayrshire	10,176	397	3.9
Perruche	45099	Ayrshire	9,946	404	4.06
Andromède	34881	Ayrshire	9,309	392	4.21
Fauvette d'Oka	2373	Canadienne	9,295		
Béregère	41013	Ayrshire	9,284	379	4.08
Blondine	45101	Ayrshire	9,202	348	3.78
Collombette	1771	Canadienne	9,072	410	4.52
Tripoli	25730	Ayrshire	8,897	318	3.57
Baronne d'Oka	2371	Canadienne	7,896	346	4.38

SUITE A LA PAGE 18



Quelques unes des vaches payantes de La Trappe, d'Oka.

CULTIVATEURS

IL EST DE VOTRE INTERET D'EXPEDIER VOS PRODUITS
A LA

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS PUISSANTE DES
COOPERATIVES AGRICOLES DE LA PROVINCE.

REPRESENTE les cultivateurs sur les grands marchés de production et de
consommation;

S'EFFORCE de supprimer les intermédiaires inutiles dans le commerce des
produits de la ferme.

Chiffre d'affaire depuis sa fondation en 1910 au delà de
QUARANTE-CINQ MILLIONS DE PIASTRES

Solvabilité au 31 dec. 1921 **\$325,000.00**

PRODUITS	SPECIALITES	BEURRE	{ EXPORTATION, Ventes locales et aux enchères au "Board of Trade" de Montréal.
		FROMAGE	{ Exportation en Angleterre sous son propre nom.
		OEUFS	- Ventes de gros et de détails.
		ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS	{ Montreal Stock Yard, Pointe St. Charles, Montréal.
	DIVERS (Détail & Gros)		{ Fèves et pois, miel, sirop et sucre d'érable, saindoux, lard salé, veaux de lait, volailles abattues et vivantes, laine et peaux.

BUREAUX ET ENTREPOTS

57-59-61-63 RUE WILLIAM

MONTREAL

BLE D'INDE SOLEIL, ENSILAGE

Suite de la page 10

LE SOLEIL

La culture du soleil pour l'ensilage a été expérimentée dans maints districts des Etats-Unis et du Canada.

D'après les rapports de ces essais, on peut admettre:

1. Que le rendement du soleil est toujours au moins aussi élevé, généralement beaucoup plus élevé que celui du blé d'Inde sous des conditions identiques du sol et du climat. La ferme Expérimentale Centrale à Ottawa, par exemple, a récolté la même année et sous les mêmes conditions, 30 tonnes de soleil par acre et seulement 20 tonnes de blé d'Inde.

2. Que le soleil n'étant pas comme le blé d'Inde, sujet à la gelée et aux périodes froides et humides de certains printemps, est plus sûr, plus certain, que le blé d'Inde. En un mot, il ne manque pas, alors que le blé d'Inde, dans beaucoup de nos districts du nord et de l'est manque au moins un an sur quatre ou cinq.

3. Qu'il est donc recommandable de semer du soleil partout où le blé d'Inde ne donne pas toutes les garanties certaines d'une forte récolte.

Valeur Alimentaire—

Comme pour le blé d'Inde, on ne retirera la pleine valeur alimentaire du soleil que par l'ensilage.

Un cultivateur du Wisconsin écrit, au sujet de la valeur alimentaire du soleil, dans le "Hoards Dairyman", la note suivante:

Je trouve, dans votre numéro du 6 janvier, une note d'un cultivateur du Wisconsin qui se dit dissatisfait de l'ensilage du soleil.

Or, voici mon expérience. J'ai semé un mélange de soleil, "Grand Mammoth

de Russie" et de blé d'Inde Minnesota No. 3, mélangeant la semence, avant de la mettre en terre, dans les proportions suivantes:

Une livre de soleil pour dix livres de blé d'Inde. Je semai sur un pâturage labouré au printemps. Les soleils étaient pratiquement mûrs lorsque le blé d'Inde fut prêt à ensiler. Nous dûmes couper le soleil au moyen de copeaux, parce qu'il était impossible de se servir de lieuse, les soleils étant de véritables arbres. Nous réussîmes à l'ensiler; nous nous attendions bien que ceux-ci resteraient aussi durs que des copeaux de chêne. Le premier janvier 1920, j'ouvris le silo et commençai à servir l'ensilage. Jusqu'à cette date, je soignai de l'ensilage fait de blé d'Inde pur. L'une de mes vaches refusait de manger l'ensilage de blé d'Inde. Dans toutes les crèches, l'on trouvait des mottes d'ensilage gelé.

Cinq jours après avoir commencé à servir l'ensilage de blé d'Inde et de Soleil mêlé, je découvris que la production en lait des vaches était augmentée d'environ 25% et que la vache qui refusait de manger l'ensilage de blé d'Inde avait trouvé qu'après tout, l'ensilage nouveau n'était pas si mauvais et l'on ne trouve plus de mottes d'ensilage gelé dans les crèches. Je ne constatai pas de dérangements notables des intestins et qu'une légère augmentation d'engrais liquides.

Le "Géant de Russie est la meilleure variété de soleil produisant jusqu'à 30 tonnes à l'acre.

Semis

On sème la graine de soleil avantageusement en rangs espacés de 3 pieds à 3½ pieds, laissant 8 à 10 pouces entre les plantes.

Si vous n'avez pas de semoir à blé d'Inde, le semoir à disques ordinaire fera bien l'affaire, vous fermerez simplement assez de tuyaux pour avoir l'espacement voulu. En semant deux ou trois grains par place, huit à dix livres de graine couvriront un arpent et comme cette graine vaut actuellement 13 cts la livre, la semence est bon marché.

Comme le soleil est beaucoup plus rustique que le blé d'Inde et qu'il croît très rapidement, on peut le semer plus tôt ou plus tard, les temps froids et humides ne retardent pas trop sa première croissance au printemps et les gelées ne l'affectent pas comme le blé d'Inde.

Sarclages et Binages

On le cultive durant la saison de végétation comme le blé d'Inde. Une bonne épaisseur de terre meuble entre les rangs entretient l'humidité et donne sa chance à la récolte en cas de sécheresse. De plus, naturellement, les mauvaises herbes se trouvent détruites par ces sarclages et binages répétés.

Récolte

La récolte se fait préférentiellement au moment où la graine commence à durcir quand elle est encore à l'état pâteux. Le soleil a alors sa plus grande valeur alimentaire.

On se sert pour récolter le soleil d'un couteau à blé d'Inde ou de la lieuse à blé d'Inde ordinaire.

Le soleil ne supplantera probablement jamais le blé d'Inde dans les régions où cette récolte vient bien; mais dans les régions élevées, où la saison est courte où la terre est sèche, le soleil prendra très largement la place du blé d'Inde comme récolte à ensilage.

LE MELANGE A. P. V.

C'est un mélange d'avoine, de pois et de vesce ou lentille.

Ce mélange constitue un excellent fourrage vert pour les vaches laitières l'été quand les pâturages commencent à décliner.

Le mélange semé dans les proportions de 2½ minot d'avoine, ¼ de minot de pois et ½ de minot de vesces (lentille), en tout 3½ minots donnent un excellent rendement et la récolte très dense forme un véritable matelas.

On peut aussi l'ensiler. Il doit être coupé quand les grains d'avoine commencent à prendre une consistance laiteuse et l'on ne doit pas, après la coupe, trop longtemps différer la mise en silo.

Faisons donc cette année de l'ensilage, c'est un des plus sûrs moyens d'augmenter le rendement des vaches et partant les profits de la ferme.



20 ans de service

A celui qui recherche sécurité et bon revenu, notre Maison offre:

- Vingt ans d'expérience au service du placement;
- Les meilleures facilités pour achat et vente de toutes valeurs;
- Choix d'obligations solides et faciles à négocier, d'ordre national ou local;
- Encaissement, sans frais, de coupons, au Canada et aux Etats-Unis;
- Renseignements financiers. Revue mensuelle du marché. Envoi gratis sur demande.

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA PROVINCE

RENE T. LECLERC
BANQUIER

MONTREAL—162, rue St-Jacques
QUEBEC—74, rue St-François

REDACTION PERMANENTE DES BUREAUX

BEURRE — FROMAGE — OEUFS

MARDI, 23 MAI

MONTREAL

Gould's Cold Storage

Fromages 1000 offerts et vendus \$0.12 1/4.

UNITED DAIRYMEN CO-OPERATIVE

(Board of Trade)

Fromages

742 fromages d'Ontario offerts.
116 blancs No. 1, vendus à \$0.12 7/8
122 colorés No. 2, vendus à \$0.12 1/2
504 colorés No. 1, offerts, \$0.12 3/4 furent offerts mais refusé. Le prix demandé étant \$0.13.

ST. PASCAL, QUE.

Beurre

209 boîtes vendues à \$0.28 3/4

Fromages

86 vendus à \$0.11 5/16

MERCREDI, 24 MAI.

PETERBORO, ONT.

Fromages

385 vendus à \$0.12 1/8.

JEUDI, 25 MAI.

MONTREAL

Comptoir Mercantile

Fromages.

100 fromages de Québec de 20 lbs offerts à \$0.11 1/2
50 offerts à \$0.12 1/2
50 offerts à \$0.13.
Aucun lot ne trouva acquéreur.

BROCKVILLE, ONT.

Fromages

200 blancs vendus à \$0.12 7/16

1,030 colorés vendus à \$0.12 3/8

Frontenac Cheese Board

Fromages

200 mis en vente. \$0.12 1/8 furent offerts.

Aucune vente.

VENTES PUBLIQUES

CAMPBELLFORD

Fromages

221 colorés vendus à \$0.12 5/16
555 blancs vendus à \$0.12 1/2

STERLING, ONT.

Fromages

545 vendus à \$0.12 5/16

VENDREDI, 26 MAI

Coopérative Centrale
(Board of Trade)

Beurre

380 boîtes de pasteurisé vendues à \$0.30 3/8.
835 boîtes de No. 1 vendues à \$0.29 5/8.
301 boîtes de No. 2 vendues à \$0.28 5/8
301 boîtes de No. 2 vendues à \$0.28 5/8.

United Dairymen Co-operative
(Board of Trade)

Fromages

43 blancs No. 1 vendus à \$0.12 11/16
25 blancs No. 2 vendus à \$0.11 7/8.
80 colorés, spéciaux vendus à \$0.12 15/16
1254 colorés No. 1 vendus à \$0.12 13/16
287 colorés No. 2 vendus à \$0.12 3/16

IROQUOIS, ONT.

Fromages

695 mis en vente. \$0.12 1/4 offerts au comptoir.
Aucune vente, vendus au dehors à ce prix.

NAPANEE, ONT.

Fromages

1,320 vendus à \$0.12 1/4.

VICTORIAVILLE, QUE.

Fromages

1000 offerts. Le blanc s'est vendu à \$0.12 3/16
Le coloré à \$0.12 5/16.

PICTON, ONT.

Fromages

1030 colorés, vendus à \$0.12 9/16

PERTH, ONT.

Fromages

213 blancs et 99 colorés mis en vente. Tous vendus à \$0.12 5/8, à l'exception d'un lot qui a rapporté \$0.12 3/4.

SAMEDI, 27 MAI

FARNHAM

Eastern Townships Dairymen.

Beurre

704 boîtes vendues à \$0.28 3/8

CORNWALL, ONT.

Fromages

55 blancs et 1096 colorés, vendus à \$0.12 13/16

BELLEVILLE

Fromages

104 blancs et 514 colorés, vendus à \$0.12 1/2.

St. HYACINTHE

Beurre

100 boîtes offertes et vendues à \$0.28 3/4

Fromages

50 vendus à \$0.12 1/4

LUNDI, 29 MAI

MONTREAL

Coopérative Centrale

(Board of Trade)

Beurre

250 boîtes de pasteurisé vendues à \$0.30 1/2.

850 boîtes de No. 1 vendues à \$0.29 3/8.

325 boîtes de No. 2 vendues à \$0.28 3/8.

Les frais de vente sont à la charge de l'acheteur.
La vente la plus active de la saison.

Comptoir Mercantile

(Board of Trade)

Beurre

200 boîtes de No. 1 vendues à \$0.29 3/4, livré aux entrepôts de Montréal.

Fromage

30 fromages (jumeaux) colorés vendus à \$0.12 7/8 livré aux entrepôts de Montréal.

Oeufs

150 caisses d'oeufs frais d'Ontario, caisses retournables, offertes à \$0.30 1/2, livrés à Montréal

Pas de vente.



AUTOUR DU FOYER



COURRIER DE NINON



ROSE DU SOIR.—L'image demandée a été vous dire que je pensais à vous et que bientôt vous auriez une réponse, donc vous ne me gronderez pas; d'ailleurs, vous me le promettez dans votre lettre. J'ignore si "Perle du Rivage" vient de la paroisse en question, mais actuellement elle réside à Montréal. Oui, j'ai plusieurs Abeilles dans le Comté de Lévis. Oui, un jeune homme peut aider une jeune fille à mettre son manteau. Merci de votre gracieuse invitation. Mais si je l'acceptais aujourd'hui ce ne serait pas pour aller manger de la tige à la cabane, mais plutôt pour aller admirer les pommiers en floraison - comme le temps passe! - Maintenant je fais votre message à Rosia.

EMMANUELLE.—Comme vous remplissez bien toutes les conditions requises pour faire partie du Rucher, c'est avec plaisir que je vous accepte et vous souhaite la bienvenue. En attendant de vous mieux connaître, je m'empresse de faire vos demandes aux soeurette, espérant qu'elles se rendront à vos désirs.

AUX ABEILLES.—"Emmanuelle", une nouvelle soeurette, désirerait recevoir les déclamations suivantes: "Mon cerisier", "Un fiancé qui louche", "Les adieux de la Mariée", "J'ai perdu ma vocation". Elle donnera en retour "La vengeance d'un prêtre", "Moisson d'épées" ou "Les Berceaux" de Botrel.

GAMINE SERIEUSE.—Oh! la! la! me voilà avec une gamine sérieuse. J'espère qu'elle ne troublera pas trop la Ruche avec ses gamineries ni qu'elle ne l'assombriera pas trop de son air sérieux. Soyez la bienvenue, petite gamine, et pour vous le prouver, je vous offre sans autre préambule, les renseignements désirés pour éprouver la force de germination des graines de semence: Les personnes qui récoltent elles-mêmes les graines, soit pour en faire le commerce, soit pour leur propre usage, aussi bien que celles qui doivent les acheter, doivent nécessairement connaître le moyen de s'assurer de la valeur germinative de toutes ces graines, afin de ne pas éprouver de déceptions, dont on est si souvent la victime au moment des semis, lorsque l'on agit sous ce rapport, sans une connaissance parfaite.

Un moyen très simple consiste à garnir une assiette de deux morceaux de drap commun et un peu épais, que l'on aura humectés à l'avance et que l'on placera l'un sur l'autre. On répand par-dessus un certain nombre des graines que l'on veut éprouver; on les couvre ensuite d'une troisième pièce de drap semblable aux deux premières et humectée de même. On place l'assiette dans un lieu modérément chauffé, soit dans la cuisine ou à la portée d'une étuve.

Lorsque l'on s'aperçoit que l'étoffe supérieure commence à se dessécher, on verse un peu d'eau par-dessus de manière à humecter les trois pièces sans qu'il reste d'eau dans l'assiette; on l'incline un peu pour l'en faire couler s'il s'en trouve.

Pour observer chaque jour la marche que suivent les graines, il suffit de lever la pièce supérieure, et l'on remarquera bientôt le gonflement de quelques-unes qui poussent leurs germes, tandis que toutes celles qui ont perdu leur qualité germinative tournent à la moisissure.

Pour cette épreuve, les graines ne doivent pas être semées trop épaisses ni se toucher; et en comptant le nombre que l'on met à l'épreuve, on saura toujours s'il y a un quart, un huitième, ou si la totalité est bonne,

ROSIA.—"Rose du Soir" demande si vous pouvez lui fournir la déclamation "Plus de poches aux robes". Elle vous donnera en échange la chanson "Le temps perdu". Elle désire savoir aussi où vous demeurez, dites-le lui, voulez-vous?

FAUVETTE BLESSEE.—Si vous êtes heureuse de l'occasion de faire partie du grand Rucher, je ne le suis pas moins de vous accepter; donc, c'est entendu: vous êtes des nôtres. Je vous adresse aujourd'hui même la carte désirée et j'attendrai la vôtre en échange accompagnée d'une longue causerie dans laquelle vous me donnerez plus de détails sur ma fauvette blessée, tout en me donnant l'occasion de lui fournir le baume bienfaisant qui lui permettra de changer la dernière partie de son pseudonyme. Vous promettez? Vous êtes 5 Abeilles dans votre paroisse. Maintenant, allons chercher la correspondante désirée.

AUX ABEILLES.—"Fauvette blessée" désirerait une correspondante âgée de 20 à 25 ans, assez instruite et passionnée pour la littérature.

ONDE FRAICHE.—Je sais bien que vous ne pouvez pas toujours m'écrire de longues, longues lettres; cependant, rien ne m'empêche de vous dire combien j'aime vos longues lettres pleines à renverser de bonnes choses. Toutefois, un court billet ne me laisse jamais indifférent, surtout quand l'affection l'anime et lui donne un cachet de beauté qui fait sourire. Donc, mignonne amie, sers-voilà un peu ou beaucoup; l'un ou l'autre aura une égale attention. J'ai su par "Petit Pois Vert" que vous vous étiez faite sa garde-malade. Oh! comme vos mains douces ont dû être appréciées. Je gagerais que "Petit Pois Vert" est tout à fait bien maintenant et j'espère ne pas me tromper. J'ai adressé votre lettre à "Blanche Brunette" et je vous souhaite un amical au revoir.

J'IRAI DEMEURER SUR LE RIVAGE.—Mignonne j'ai été toute fière de lire vos belles lignes. Je vous pardonne de m'avoir négligé un peu; votre gai retour efface tout. Pauvre petite amie, la vie est remplie de ces petits désappointements: il faut toujours dire adieu à quelqu'un ou quelque chose, alors nous projetons encore et anticipons des nouvelles joies. J'ose espérer qu'il y en aura pour vous faire oublier celles que vous n'avez pas pu réaliser. Pour vos demandes, je vais les refaire avec l'espérance que vous aurez bien vite satisfaction. Bonjour, je serai toujours heureuse de vous relire.

AUX ABEILLES.—"J'irai demeurer sur le rivage" désirerait les mots des chansons "Ouvre à l'amour", "Ivresse d'Oiseaux", "Vous êtes si jolie", "Chantons l'amour", "Oublions le passé", "Quand le soir", "On pardonne tout quand on aime", "Ne laissons pas le bonheur s'enfuir". Elle informe les Soeurette qu'elle sait bien travailler les fausses nattes de cheveux. Que les Soeurette intéressées veuillent bien lui écrire à ce sujet pour plus de renseignements.

COCO DE PAQUES.—Chérie, si vous saviez combien je suis heureuse chaque fois qu'une petite bourdonneuse m'arrive en souriant, et me demande un service ou un renseignement. Vous êtes 6 Abeilles dans votre paroisse. Je regrette d'avoir à vous refuser quelque chose, mais je ne peux pas vous dire les pseudonymes des soeurette de votre paroisse sans être indiscrette, et je suis certaine que vous me comprendrez. Est-ce que je me trompe? J'ai expédié votre envoi à "Aimez-moi". Au revoir, je vous laisse une tendre caresse.

MIMI BLANC BLANC.—"J'irai demeurer sur le rivage" désirerait la déclamation "La chèvre de M. Séguin". Elle vous remercie à l'avance et promet de vous récompenser.

RITA LA BRUNETTE.—"Aujourd'hui je suis la plus heureuse du monde": voilà la phrase qui ouvrirait votre dernière causerie. Et moi chérie, je vous désirerais toujours ainsi. C'est si bon avoir l'humeur aux rires et aux chants joyeux. Tiens vous aussi vous connaissez "Berthe l'Orpheline Aimez-la bien et toujours davantage; sa petite âme sensible et délicate vous rendra bien le change va! Dans votre prochaine causerie avec elle, dites-lui mille bonnes choses de ma part. Voici un procédé pour les taches de vin. 1o. Laver à l'eau de savon tiède ou à l'ammoniaque pour les étoffes de couleur. 2o. Sur les étoffes de soie, comme les étoffes de couleur, mais avec précaution. 3o. Sur les étoffes blanches vapeurs de soufre et eau de chlore chaude. Espérant que ces renseignements vous seront utiles, je vous embrasse sur vos joues roses.

COQUETTE.—Il y a longtemps que petite "Coquette" est acceptée à la Ruche, mais ma tardive réponse lui a peut-être laissé croire que nous ne voulions pas d'elle au Rucher. Si la réponse s'est fait longtemps attendre, soyez certaine que mon cœur a tout de suite donné son affection à la nouvelle amie. Voici l'horoscope de mai: "Celui qui aura la faveur de naitre dans ce mois sera fort, doux et bon pour tout le monde; il sera vertueux et compatira volontiers aux misères des autres. Il aura de l'esprit et suffisamment d'amour propre pour conduire à bonne fin la plupart de ses entreprises. Il fera le bonheur de sa femme. Avec ces bonnes dispositions, il fera bien de ne pas attendre celle qui aura le bonheur de le devenir. La femme qui naît dans ce mois sera généralement modeste, intelligente et affable; elle aura une véritable passion pour les fleurs. Plutôt grande que petite, elle deviendra mélancolique avec l'âge, mais qu'elle ne se tourmente pas trop: elle se mariera à son gré et sera bientôt à la tête d'une grande famille. Elle rencontrera beaucoup de difficultés à surmonter, mais elle y parviendra avec le temps et sera heureuse.

MESSAGERE LOINTAINE.—Ma chérie il n'y a pas de rancunes qui tiennent devant tant de caressantes pensées. Je ressens une vraie grande joie à la pensée de vous avoir retrouvée. J'espère que cette fois je ne vous perdrai plus pour si longtemps. Votre santé est-elle meilleure? elle le deviendra certainement avec la saison chaude. Ne jouissons-nous pas déjà des journées ensoleillées, du parfum subtil des fleurs et de l'air pur et vivifiant qui nous grise et nous fait revivre. Si vous réalisez votre projet, n'oubliez pas d'arrêter me saluer en passant. En attendant cet heureux moment, je vous garde une tendre affection.

PAQUETTE DU SACRE-COEUR.—Comme je compte déjà une petite "Paquette" au Rucher, j'ai dû allonger votre pseudonyme. Cependant, il serait préférable d'en choisir un autre afin d'éviter des erreurs. Vous êtes plus jeune que moi de deux ans. Vous êtes la seule Abeille de dans votre paroisse, mais il y en a plusieurs dans votre comté. Vous pouvez assister à un euche en famille ou pour une oeuvre de charité; cependant, il est plus convenable d'attendre encore trois mois. Dans une prochaine causerie, parlez-moi un peu de vous-même; j'aime toujours à connaître mes Abeilles. A bientôt.

MAGIC BAKING POWDER
LA POUDRE A PATISserie "MAGIC"
Ne contient pas d'alun
Nous recommandons sans hésiter la Poudre à Patisserie "MAGIC" comme étant la meilleure et la plus pure qu'il soit possible de fabriquer. Elle renferme tous les éléments nutritifs qui contribuent à la formation de la matière cérébrale et du système nerveux, et elle est entièrement exempte d'alun ou de tout autre ingrédient nuisible.

FLEUR DE LAVANDE.—La preuve que vous vous exprimez très bien, c'est que vous avez obtenu ce que vous désiriez: donc, ne vous gênez pas pour recommencer. Je réponds donc à vos deux dernières questions: 1o. M. Crerar n'est pas catholique. 2o. Les chapeaux tricotés en laine seront encore portés cette saison. 3o. Adressez-moi la lettre que vous destinez à "Catherinette" et je la lui ferai parvenir; alors elle pourra vous donner son adresse dans sa réponse. J'ai adressé votre lettre à "Vive mon Rucher" et je m'empresse de faire vos autres demandes aux Abeilles.

AUX ABEILLES.—"Coco de Pâques" désirerait un acrostiche sur le nom "Aline".

AUX ABEILLES "Coquette" désirerait les déclamations "Un fiancé qui louche", "Un jeune vieillard" et "Les petites femmes". Elle désire aussi deux petites correspondantes de Deschambault et Ste-Emélie.

FAITES-MOI REVER.—Avez-vous reçu votre insigne? Je goûte toujours bien délicieusement vos billets et comme vous êtes probablement la moins occupée de nous deux, je vous laisserai donc la longueur du sujet. Je réclame vos secrets et vos projets; contez-moi vos rêves, vos joies et vos peines s'il y en a..... Vous me feriez bien plaisir en m'envoyant l'adresse que vous offrez; elle serait certainement utile à quelques Soeurette. Au revoir très amicalement.

AUX ABEILLES.—"Faites-moi Rêver" désirerait les chansons "Partir, c'est mourir un peu", "La jolie loucheuse", "L'hymne au travail", "Par le trou de serrure", "La demoiselle et le pompier", "Imamorata", "Noël, montez à Dieu". Elle en donnera d'autres au retour.

AUX ABEILLES.—"Fleur de Lavande" aimerait à se mettre en rapport avec une Abeille qui possède de la filasse prête à filer

PETITE BREBIS.—Vous savez pourtant bien que mes silences ne veulent pas dire oublié. Quand je reçois une de vos lettres, j'en ai déjà plusieurs dans lesquelles on me demande une réponse dans le prochain Bulletin. Alors, je place la vôtre en-dessous de la pile d'où elle monte, monte, jusqu'à ce qu'un beau jour elle se trouve sur le dessus. Alors elle reçoit la réponse. Je suis contente que vous ne soyez pas fâchée, car il me serait pénible de supporter votre courroux. Je suis heureuse d'apprendre que vous aimez les fleurs, car je les aime beaucoup moi aussi. Pour les boîtes, vous pouvez semer des capucines; vous en aurez de toutes les nuances, et si vous les semez dès maintenant, elles seront en fleurs dans quelques semaines. Il n'y a pas de remède contre la transpiration; c'est un signe de faiblesse, un bon tonique seul pourrait vous soulager. Maintenant je souhaite mille bonnes choses à ma petite amie et me sauve, d'autres Soeurettes m'attendent.

FLEUR DE LYS.—Soyez certaine que je n'ai pas oublié ma petite Fleur de Lys et je suis très contente qu'elle me revienne. Ainsi mignonne vous retrouvez à la Ruhe les mêmes petits coins que vous avez laissés et les mêmes affections des Soeurettes. Avez-vous reçu les deux déclamations que je vous ai adressées? Je vais faire vos autres demandes.

AUX ABEILLES.—"Fleur de Lys" désirerait les chansons "Il est quelqu'un que j'adore" et "Dis, veux-tu dis!". Elle les retournera après les avoir copiées.

FIL D'OR.—Pourquoi cette crainte? Pourtant vous ne devriez pas craindre d'approcher la Ruhe et surtout ne craignez pas que Ninon ne vous trouve pas de son goût! Je vous donne tout de suite l'assurance du au contraire en vous donnant un joli petit coin dans notre Rucher. Le 15 décembre 1899 était un vendredi. Ceux qui naîtront dans le mois de décembre seront généralement fiers, hautains, présomptueux, vaniteux et d'une intelligence ordinaire; leur trop luxuriante coiffure les incommodera souvent sans toutefois arriver au point de celle d'Absalon; ils aimeront les parfums et feront les beaux; on en rira sauf les héritiers. Ceux qui échapperont à l'influence de ce signe (ils seront nombreux), feront des hommes distingués. Et voilà ce qu'on dit,

BIBIANE BLONDE.—Chérie, il y a de la place pour toutes les Abeilles qui se présentent: entrez et mettez-vous bien chez vous. Je chercherai à vous plaire, aidée des soeurettes sur lesquelles je puis toujours compter. Quand je vous connaîtrai mieux, la chose me sera facile et agréable. Vous êtes plus âgée que moi d'un an. Un amical au revoir.

AUX ABEILLES.—"Bibiane Blonde" désirerait les chansons "Si vous l'aviez compris", "Aimons-nous", "Histoire de pou pée".

ISABEAU S'Y PROMENE.—Ma chère petite amie, je ne suis réellement pas aussi bonne que vous le dites, et si par bonheur je vous ai causé quelques joies, votre gentillesse en est toute la cause. Je vous remercie de vos bonnes prières; elles sont la plus riche offrande de l'amitié qui faisait dire à Lamartine: "Quand on se rencontre et qu'on s'aime, que peut-on échanger de mieux que la prière, don suprême, or pur qu'on reçoit même aux cieux!" Vous me l'offrez, je la réclame, pensez à moi dans le lieu saint". Je garde votre envoi pour une autre demande. Bonjour et à bientôt.

GLADYS.—Pauvre mignonne! il ne faut pas que je retarde davantage à vous remettre dans ce nécessairement court billet les caresses qui remplissaient vos deux dernières lettres. Les invitations que vous m'avez faites me prouvent de plus en plus comme je serais bien reçue chez vous, aussi suis-je au regret de vous désattpointer; il ne faut pas que vous soyez triste pour cela, mes billets tâcheront de me remplacer. J'ai expédié votre envoi à "Jeannette Aimée". Maintenant je me retire en vous laissant mes plus tendres pensées et mes plus sincères remerciements.

FLEUR DE PRINTEMPS.—Chère petite amie je vous garde!..... J'ai adressé votre chanson à "Lierre" et lui fais votre demande. Au revoir mignonne.

GAITE DES BOIS.—"Lilas Blanc" désire correspondre avec vous. Vite une petite lettre pour elle que je lui ferai parvenir.

LIERRE.—"Fleur de Printemps" désirerait la chanson intitulée "Les cloches du soir".

DOLORES.—Quelle douce surprise! et n'allez pas croire que je puisse avoir l'humeur aux gronderies après pareille visite. Ainsi c'est vrai que vous ne nous quitterez plus? Pauvre petite! de quel côté allez-vous orienter votre vie? Vous ne devriez pas tenter d'autres essais maintenant. Il faudrait d'abord vous renforcer, vous reposer, car comme le dit un certain auteur: "L'oiseau sait il doit voler pour trouver son bonheur tandis que les âmes voient dans l'inconnu, la tristesse et l'inquiétude. J'espère que les beaux jours ensoleillés de l'été vont contribuer à ramener la joie et l'espérance au coeur de ma petite amie. Bonjour chérie, je vous laisse mes tendresses.

AUX ABEILLES.—"Fleur de Printemps" désirerait la chanson "Parfum du Soir" avec musique.

LILAS BLANC.—Votre charmante et si intéressante lettre méritait certainement une plus prompte réponse, mais que voulez-vous, douce amie, elle doit comme les autres suivre la routine du courrier! Et l'alléchante invitation donc! Savez-vous que si vous continuez toutes à me lancer de si séduisantes invitations, je finirai par prendre un congé indéfini pour faire le tour du pays et m'arrêter ici et là chez mes Abeilles aimées. Non, je n'ai pas de parents dans votre comté et je n'ai jamais été plus bas que Québec. J'ai trouvé bien doux votre bec en pinçettes, je les aime comme cela, et je vous en donne un pareil en pinçant bien fort.

Ninon

*Je suis le semeur drapé de détresse,
Le semeur fervent
Qui sema jadis avec allégresse
Son coeur à tout vent*

*J'avais de grains blonds ma besace pleine
Mon coeur plein d'amour,
Je les ai donnés aux champs de la plaine,
Aux gens d'alentour.*

*Mon coeur à présent, est besace vide,
Je suis pauvre et vieux;
Mais l'or des blés ruit au soleil splendide;
Tout est pour le mieux.*

ERNEST PREVOST.
(Extrait de l'Ame inclinée.)

LES MATINS.

*Matin clair, luisant, radieux
Lumière qui reprend sa course
Comme une bondissante source
Ax fond ensommeillé des cieux,*

*O matin, jeunesse du jour
Ranimant de saveurs dansantes.
Les pauvres âmes fléchissantes,
Matin d'espoir, matin d'amour,*

*Matin cruel par qui peut fuir
Le miel des rêves sur les bouches,
O matin qu'attendent farouches,
Ceux que l'ombre fait défaillir...*

*Matin plus doré qu'un épis,
Glissant du soleil sous les portes.
Qui faites moins sombres, plus fortes
Celles qui pleurent sans répit...*

ALICE LAGOUTTE DE LONGEVÉ

GRATIS: Bargain 300 Bulletin, et 20 morceaux de soie pour chaque commande, de \$1.00 poste payé.

2 lbs. coupon coton à peu près 12 vsg.	\$1.35c
Peigne à démêler incassable	.25c
Peigne fin en ivoire	.25c
Set de toilette peigne et brosse	.50c
3 mouchoirs de Dame pour	.12c
2 mouchoirs pour hommes	.20c
2 verges Ruban soie rose ou bleu pour	.20c
Serviette Blanche 15x30 pouces la paire	.30c
Parfum goutte de fleur ou favorite	.25c
Ciseaux de Dame acier nickelé	.35
Musique de Bouche Allemande	.50

Une commande d'essai S. V. P. Adressez

ALLEN NOUWEAUTES

ST-ZACHARIE, Que.

Célèbre par son arôme

Autant une rose célèbre est renommée pour son parfum subtil, autant le thé

"SALADA"

950 F

est connu pour son arôme exquis et sa saveur délicieuse. Chaque feuille est exquisement parfumée et très pure, c'est pourquoi elle donne au thé un arôme incomparable.

DANS LA NUIT DE PRINTEMPS

*Laissez-moi seule avec les ombres et les roses.
Tout coeur humain, ce soir, me semble trop étroit
Pour y verser mon rêve et mes larmes sans causes.
Seul, l'espace nocturne est assez grand pour moi.*

*Laissez-moi n'écouter que la voix du silence.
Quel mot auprès de lui serait assez puissant?
Pour répondre ce soir à ma tendresse immense,
Il ne faut que le chant sans paroles du vent.*

*Il ne faut de caresse à ma brûlante épaule
Que celle de la branche et du reflet du ciel.
Laissez-moi fuir ainsi que la plus sombre géole
Tout amour qui, ce soir, n'est pas universel.*

*Car j'entends le Printemps m'appeler dans l'espace
Et mon coeur sans limite est amoureux de lui.
Dans le rayon qui tremble et le parfum qui passe,
Ah! laissez-moi ce soir m'unir à l'infini!*

UNE LARME DANS L'OMBRE

*La lune sur la plaine a posé sa main blanche;
Sous ce silencieux et chaste effleurement,
L'âme obscure qui vit sous la pierre et la branche
Dans une brume d'or s'élève au firmament.*

*L'odeur des lis au vent mêle son ambroisie.
Sur les toits endormis, sur les prés en repos,
Il flotte assez de douce et tendre poésie
Pour faire sangloter un peuple de héros.*

*Et seuls, pour recueillir tout ce nocturne charme,
Le silence éternel et mon coeur enchanté!
L'extase se résout en une simple larme
Que sèche dans mes yeux la brise de l'été.*

*Une larme!... A quoi bon ces arômes sans nombre,
Ton poème adorable, o clair de lune d'or,
Tant de frissons épars, de désir et d'essor
Pour ne faire couler qu'une larme dans l'ombre!...*

*Mais non, rien ne se perd dans l'univers vivant,
Celle larme ignorée, o coeur que la nuit voile,
Le séraphin des soirs qui passe dans le vent
L'emporte sur son vol pour en faire une étoile!*

Comtesse JEAN D'AVANCOURT.

TRIBUNE LIBRE

Les communications que nous publions sous cette rubrique n'engagent en rien la responsabilité de ce journal. Elles sont néanmoins sujettes au contrôle de la direction qui reste libre de les publier ou non, ou de les abrégées.

CEUX QUE PROTEGE LA PROTECTION

Il y a quelque temps, je traitais, dans le Bulletin des Agriculteurs, la question de l'immigration. Aujourd'hui, avec votre complaisance, je voudrais montrer aux cultivateurs, mes confrères, quel odieux trompe-l'œil est la protection et quels sont ceux que la protection protège et au détriment de qui. Le cultivateur est un producteur, mais, souvent, il est aussi consommateur de certains de ses produits qui lui reviennent après avoir subi des transformations. Au nombre de ces choses, on peut mentionner les chaussures, fabriquées avec des peaux produites par les cultivateurs, vendues par lui à vil prix, alors que les chaussures se vendent très chères. Or, en l'année 1920, dernière année dont j'ai pu me procurer des chiffres certains, le Canada a importé pour une somme de \$22,654,661 de peaux brutes entrées en franchise (sessional paper No. 10B Rapport sur le commerce du Canada page 399).

Donc, tout près de vingt-trois millions de piastres sont sorties de notre pays pour acheter des peaux brutes, tandis que nous, cultivateurs, étions obligés de sacrifier les nôtres presque pour rien. Vingt-trois millions! Je ne prétendrai pas que cela pourrait suffire à enrayer la crise où nous nous débattons, mais avec d'autres millions qui nous échappent ainsi au bénéfice des étrangers, cela pourrait nous aider.

Mais, de producteur de peaux, le cultivateur, qu'aucun tarif ne protège, devient consommateur de peaux en chaussures. Comment est-il traité? Le même rapport cité plus haut va nous renseigner à page 403: Chaussures à semelles chevillées au fil métallique, non cousues, total importé, en 1920: \$19,969 droits perçus: \$4,676.43. Si je ne me trompe, cela représente un droit d'environ 23%. Donc pour les cultivateurs producteurs de peaux, aucune protection; pour les cultivateurs consommateurs une taxe de 23% pour protéger les manufacturiers. Cultivateurs qui me lirez, demandez-vous combien il y a de gens en dehors de la classe agricole qui se laisseraient traiter ainsi sans protester avec énergie. Mais il y a encore pis que cela. Dans la région que j'habite, la culture du tabac est assez en vogue; or, pour être planteur de tabac, il faut d'abord payer une taxe ou licence; ensuite pour vendre le tabac récolté à d'autres qu'à des manufacturiers ou commerçants licenciés, il faut apposer, sur chaque livre de tabac, un timbre de cinq sous. En théorie, c'est une taxe comme une autre; en pratique, c'est mettre le producteur de tabac à la merci du monopole du tabac qui lui paiera le prix qu'il voudra.

Mais cette taxe de cinq sous sur une livre de tabac valant en moyenne dix sous représente un droit de 50%. Ce droit, il frappe le producteur canadien de même que la licence de planteur; or en 1920, il s'est importé, en Canada, du tabac brut non manufacturé, en franchise, s'il vous plaît, pour une bagatelle de \$13,604,757 (Sessional paper No. 10B tableau 26

page 294.) plus de treize millions et demi sans taxe, remarquez bien. Planteurs de la vallée d'Yamaska ou d'ailleurs, faut-il être surpris de la dégringolade des prix? On importe en franchise dans notre pays le tabac étranger et nous pour vendre le nôtre nous sommes obligés de payer une taxe de 50%. Allons-nous accepter toujours de passer sous les fourches caudines de messieurs les manufacturiers?

Mais s'il vous plaît, tournons la médaille. On importe aussi du tabac manufacturé: cigars, cigarettes, tabac haché, à priser etc. Etant manufacturé il est imposable. Aussi voyons-nous à la page 295 et suivantes, que, sur ces tabacs manufacturés, les droits sont en moyenne de 75%. C'est-à-dire que la protection, nulle pour le cultivateur, est rétablie pour les manufacturiers. Loin de moi la pensée de partir en guerre contre les manufacturiers, je sais trop bien la fable du pot de terre et du pot de fer; mais, amis cultivateurs, n'est-il pas vrai que, si nous nous contentons des miettes, on pourrait nous les faire plus grosses.

¶ Pour ne pas allonger outre mesure cet article, je m'en tiendrai pour aujourd'hui à ces deux items et aux conclusions qui en découlent. Comment se fait-il qu'une classe qui forme la moitié de la population soit traitée ainsi? A quoi attribuer cette insouciance de la justice la plus élémentaire vis-à-vis des intérêts économiques du cultivateur? Pour moi il y a à cela deux raisons, d'abord; le manque d'organisation. La classe agricole est à peu près la seule à ne pas s'occuper d'organisation professionnelle; pourtant, il faudrait fermer les yeux pour ne pas voir les avantages que nos frères travailleurs ouvriers syndiqués retirent de leurs unions ouvrières. Ensuite, combien, nous, les cultivateurs du Québec, avons-nous eu dans le passé et combien avons-nous actuellement de représentants véritables de nos intérêts dans les conseils où se décident les mesures d'administration tarifaire ou autres qui intéressent l'agriculture. Je sais bien que faire remarquer cette situation désavantageuse, c'est s'exposer à se faire accuser de vouloir établir un gouvernement de classe; mais quels sont ceux qui formulent ou ont formulé cette prétention? Peut-être des partisans de ce triste gouvernement, qui, sur dix-neuf ministres, avait quatorze avocats et pas un seul cultivateur, ou bien, des thuriféraires du gouvernement actuel qu'il faudrait admirer, attendu qu'il a bien voulu accepter un agriculteur à la table des ministres. Nous ne voulons pas de faveur pas de préférence, mais justice. Qu'on donne à la classe agricole autant de protection qu'aux autres et, si les cultivateurs du Québec ne sont pas des inférieurs, qu'on leur permette de prendre une part dans la discussion des problèmes qui les intéressent.

Mais soyons convaincus que, pour avoir justice il faut réclamer. Rappelons que, si les réclamations restent sans réponse, la classe agricole saura s'organiser et ce pour qu'elle soit traitée comme elle le mérite!

LAURENT BARRE,

L'Ange Gardien 17 mai 1922.

OLEOMARGARINE

Monsieur le Directeur:

Etant à lire les débats de la Chambre des Communes, je vois que nos bons députés de la province de Québec se sont encore une fois fichés des cultivateurs sur la question de l'oléomargarine.

Les belles promesses d'élection se sont dissipées. Dans un temps où l'industrie laitière menace de diminuer faute de marchés avantageux pour l'écoulement des produits laitiers, l'oléomargarine va encore venir en concurrence avec le beurre canadien. Nos députés, particulièrement ceux qui représentent les circonscriptions rurales, peuvent-ils prétendre qu'ils pensent à leurs électeurs quand ils donnent leur vote pour permettre l'importation au pays de cette fameuse oléomargarine qui est en train de gaspiller le marché au beurre canadien.

Ne pourrions-nous jamais atteindre la masse de la population agricole pour lui faire comprendre ce que vaut la voix d'un député dans pareille circonstance? Votre journal ne criera jamais trop fort. Qu'il mette toute son énergie à la défense de la cause agricole afin qu'au moins ceux de ses fidèles lecteurs qui se recrutent parmi les cultivateurs les plus avertis prennent sur eux de surveiller les intérêts de l'agriculture. C'est à nous cultivateurs qu'incombe le devoir de rappeler à nos représentants le vote qu'ils ont donné sur cette question et de dire à ceux de nos députés qui, le jour de ce vote, se sont abstenus de se rendre au parlement pour défendre les intérêts de l'agriculture, qu'ils n'ont pas rempli la mission que leur avaient confiée leurs électeurs.

Voilà brièvement, Monsieur le Directeur, ce que je pense de la question de l'oléomargarine, tel qu'interprétée par nos députés; il serait intéressant de connaître l'opinion de quelques-uns de vos lecteurs à ce sujet.

Votre tout dévoué,

ALBANI NICHOLS,

La Présentation, Co. St. Hyacinthe, Qué.

St. Isidore, 10 mai 1922.

Monsieur le Rédacteur.

Comme votre journal est dévoué à la défense des intérêts agricoles, permettez-moi de donner mon opinion sur la suggestion de Monsieur Jalbert, de St. Denis.

Ce monsieur que je ne connais que de nom, est certainement un homme très renseigné et capable de discuter un sujet qu'il entreprend.

Je demanderais à ce cultivateur de me dire si les expositions étaient organisées d'après son idée, c'est-à-dire, donner des prix égaux tout en primant l'honneur, ne serait pas là une routine pour certains cultivateurs d'aller à l'exposition avec de mauvais sujets. C'est curieux de contredire la suggestion de Monsieur Jalbert, alors que je vois que la Rédaction du Bulletin des Agriculteurs l'approuve; peut-être a-t-il raison, mais permettez-moi de dire ce que je ferais si le gouvernement me faisait le beau don de \$150.

Supposons qu'il y aurait plus de taureaux que d'étalons. Mettons \$60. pour étalons divisés en trois classes et chacune de ces classes se partagerait quatre prix comme suit: 1er prix \$10.; 2o. \$5.; 3o. \$3.; 4o. \$2. et les classes seraient, savoir: un

de trois ans, quatre ans et une de cinq ans et plus.

Ensuite viennent les taureaux. Notre cultivateur de St. Denis nous dit que chaque éleveur aura droit d'emmener à l'exposition tous ses reproducteurs qui méritent d'être primés; qu'il sache ce monsieur que s'il laisse juger les cultivateurs, le jugement ne sera pas toujours sévère, car l'éleveur dirait: "J'ai ces taureaux, ils ne sont pas bien beaux, je vais les mener à l'exposition, ils vont me rapporter \$3.00. chaque, cela paie ma journée." N'est-ce pas la vérité, et c'est ainsi que des touristes et des visiteurs s'en vont en disant: cela vaut la peine de faire enregistrer ces animaux, nous en avons vu des mérités qui étaient bien plus beaux.

Essayons de prendre des moyens pour faire garder chez eux ou plutôt tuer pour la boucherie les "avortons" à nos éleveurs plutôt que d'essayer à leur faire exhiber à nos expositions et ainsi les encourager.

Ensuite, il faut considérer la différence entre les races et lorsqu'une société veut faire progresser une race ou deux il faut les encourager et cela en donnant des prix plus élevés à ses exposants.

Pour nous, dans le comté de Dorchester, c'est l'Ayrshire et la Canadienne qu'il faut faire entrer dans nos étables et sur cela il n'y a pas de contredit, ce sont les vaches du jour, des vaches pour notre climat. Et le plus drôle c'est que le cercle agricole de St. Isidore a adopté les Durhams ou Shorthorns depuis plusieurs années et vous ne comptez dans toute notre paroisse que deux ou trois vaches pur sang - Shorthorn - un vrai progrès, tandis que nous comptons un troupeau complet de canadiennes— un autre d'Ayrshires, et ensuite plusieurs qui en ont deux ou trois et nous ne sommes jamais capables de changer l'idée de notre cercle qui est marié avec la Shorthorn.

Revenons aux expositions. Nous avons donc \$90. il faut partager cet argent, nous avons deux races et quatre classes chaque race:

Veaux de l'année 1er \$5., 2o. \$2., 3o. \$1.

Taureaux de un an, 1o. \$5., 2o. \$3., 3o. \$2.

" de deux ans, 1o. \$5., 2o. \$3., 3o. \$2. 4o. \$1.

" de trois ans et plus 1o. \$8., 2o. \$5., 3o. \$2., 4o. \$1.

Voici d'après mon opinion la meilleure manière de rédiger une liste de prix.

Remarquez dans cette liste l'encouragement donné aux éleveurs qui garderont des taureaux âgés, ce qui est beaucoup négligé par les cultivateurs. Je crois qu'ils ont peur que leurs taureaux deviennent malins. Ne craignez pas ce n'est pas si malin, ça se dompte bien.

Avant de compléter, Monsieur Jalbert aura-t-il la complaisance de me dire s'il est un exposant qui décroche toujours les premiers prix? j'en doute et cela avec regret.

Encourageons les éleveurs de beaux sujets et l'on verra des troupeaux ayant à leur tête des taureaux dignes de porter les noms.

Je serais heureux d'avoir de la critique sur mon opinion par qui que ce soit et toujours je serais anxieux d'essayer de la défendre.

Vous remerciant beaucoup de votre hospitalité dans votre revue, je demeure,

Votre dévoué,

J. AMEDEE TURCOTTE

St. Isidore.

LE MARCHÉ

THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédent la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Cooperative Centrale des Agriculteurs de Québec. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees are charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 27 MAI 1922

BEURRE		CREAMERY BUTTER	
Pasteurisé — Pasteurized		30 3/4 c lb	
No. 1	29 7/16c lb		
No. 2	28 7/16c lb		
FROMAGE		CHEESE	
Blanc		Coloré	
Spécial	14 1/4	Spécial	14 1/4
No. 1	12	No. 1	12
No. 2	11	No. 2	11
ŒUFS		EGGS	
Strictement frais — Strictly new laid		\$0.31 doz.	
No. 1	0.29 "		
SIROP D'ÉRABLE		MAPLE SYRUP	
NOUVELLE RECOLTE			
En canistres de 1/2 ou 1 gallon impérial		In cans of 1/2 or 1 gallon (imperial)	
No. 1	\$1.75 gall.		
No. 2	1.65 "		
No. 3	1.50 "		
En barils (non retournables) de 5 gallons ou plus:		In barrels of 5 gallons or more:	
No. 1	\$1.60 gall		
No. 2	1.50 "		
No. 3	1.35 "		
Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur		Barrels are not returned to shippers	
En canistres et barils (retournables) de 5 gallons et plus:		In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more:	
No. 1	\$1.55 gall.		
No. 2	1.45 "		
No. 3	1.30 "		
SUCRE D'ÉRABLE		MAPLE SUGAR	
No. 1. Pains de 1 lb. (One pound block)	14 c lb		
No. 2.	13 c "		
No. 1. Gros pains (Large block)	12 1/2 c "		
No. 2.	11 1/2 c "		
No. 3.	10 c "		
MIEL		HONEY	
Blanc	No. 1..... 11c		
White	No. 2..... 9 1/2		
	No. 3..... 7c		

Ambré	No. 1..... 9c		
Amber	No. 2..... 9c		
Brun	No. 1..... 8c		
Brown	No. 2..... 7c		
	No. 3..... 6c		
FEVES		BEANS	
Blanches	No. 1 { Triées à la main }..... 6c lb.		
White	No. 2 { Hand picked }..... 5c lb.		
	No. 3..... 6c		
LAINE		WOOL	
Lavée — Washed	No. 1..... 29c lb.		
	No. 2..... 24c "		
	No. 3..... 18c "		
Non lavée — Unwashed	No. 1..... 16c lb.		
	No. 2..... 12c "		
	No. 3..... 9c "		
	Rejetée—Rejected... 6c "		
VOLAILLES VIVANTES		LIVE POULTRY	
POULES-POWLS			
No. 1	32c		
No. 2	30c		
No. 3	27c		
COQS-ROOSTERS	20c		
PIGEONS.		PIGEONS.	
Le couple	a pair 40c.		
LAPINS.		RABBITS.	
Le couple suivant la grosseur	a pair according to size		
	75c à 1.25		
POULETS DU PRINTEMPS.		SPRING CHICKENS.	
ne doivent pas peser moins de 3 lbs par couple.	Should weight not less than 3 lbs each pair.		
Le couple suivant la grosseur	A pair according to size		
\$1.00 à 1.35	\$1.00 à 1.35.		

WEEK ENDING MAY 27th.7 1922

Agneaux abattus Dressed	Moutons abattus Dressed		
Lambs	Sheep		
CHOIX	22c		
No. 1	20		
No. 2	18		
No. 3	12 1/2		
VEAUX ABATTUS	DRESSED CALVES		
Engraisés au lait	Milk fed		
CHOIX	12 1/2 c		
No. 1	11 c		
No. 2	9 1/2 c		
No. 3	8 1/2 c		
PORCS ABATTUS (Frais)	DRESSED HOGS (Fresh)		
No. 1 90 à-to 140 lbs.	18 c		
No. 2 141 à-to 175 lbs.	17 c		
No. 3 176 à-to 225 lbs.	16 c		
PEAUX		HIDES	
Peaux de boeufs (moins de 47 lbs)	8 3/4 c lb		
(less than " ")			
Beef hides (more than 47 lbs.)	6 1/2 lb.		
(plus de " ")			
Peaux de taureaux pesantes	5 lb.		
Bulls hides (Heavy)			
Peaux de moutons: de	40 à 75c	chacune	
Sheep skins: from		each	
Peaux de veaux de champs	8 1/2 lb.		
Kips			
Peaux de veaux de lait	10 à 12c lb.		
Calf's skins			
Peaux de chevaux \$2.00 à \$2.50	chacune, suivant grandeur.		
Horse hides, \$2.00 to \$2.50	each according to size		

ANIMAUX VIVANTS

Vendus par chars complets seulement

BOUVILLONS		STEERS	
Extra choix — Selected	8 1/2 c lb.		
Choix — Choice	8 c "		
No. 1	7 1/2 c "		
No. 2	6 1/2 c "		
No. 3	5 1/2 c "		
No. 4	4 lbs		
VACHES		COWS	
Extra choix — Selected	7 c lb.		
Choix — Choice	6 1/2 c "		
No. 1	6 c "		
No. 2	5 1/2 c "		
No. 3	4 3/4 c "		
No. 4 (maigres (thin))	2 1/2 c "		
No. 5 (très maigres (very thin))	2 "		
TAURES		HEIFERS	
Extra choix — Selected	8 1/2 c lb.		
Choix — Choice	7 1/2 c "		
No. 1	7 c "		
No. 2	6 c "		
No. 3	5 1/2 c lb.		
No. 4	4 c "		
Tauraille No. 1 — yearlings	3 lbs		
" No. 2	2 1/2 "		
TAUREAUX		BULLS	
extra Choix — Selected	6 c lb.		
choix — Choice	5 1/2 c "		
No. 1	5 c "		

No. 2	4 1/2 c lb		
No. 3	4 c bs.		
No. 4	3 1/4 "		
BŒUFS DE TRAVAIL		OXEN	
Choix — Choice	6 c lb.		
No. 1	5 1/4 "		
No. 2	4 3/4 c "		
No. 3	4 1/2 c "		
No. 4	3 3/4 c "		
PORCS VIVANTS		LIVE HOGS	
PORCS A BACON	150 à 225 lbs	14 1/2 c	
PORCS A ETAL	120 " 150 "	14 1/4 c	
PORCS PESANTS	225 " 300 "	12 1/2 c	
PORCS LEGERS	100 " 120 "	12 1/2 c	
PORCS EXTRA PESANTS	300 et plus	11 c	
Truies	300 " moins	9 1/2 c	
Sous	300 " plus	9	
Stag		7 c	
MOUTONS		SHEEP	
No. 1	7 1/2 c lb.		
No. 2	6 3/4 c "		
No. 3	5 c "		
No. 4	4 c "		
No. 5	3 c "		

LIVE STOCK

Sold in Carload Lots only

AGNEAUX DU PRINTEMPS		SPRING LAMBS	
Doivent peser au moins 45 lbs Vivants			
Choix	16 c lb.		
No. 1	15 c "		
No. 2	14 c "		
No. 3	13 c "		
No. 4	12 c "		
VEAUX SOIGNES		WELL FED CALVES	
No. 1	5 c lb		
No. 2	4 1/2 c "		
No. 3	4 c "		
VEAUX ENGRAISSES AU LAIT		MILK FED CALVES	
Choix	7 1/2 c lb.	No. 3	5 1/2 c lb
No. 1	6 1/2 c "	No. 4	4 1/2 c "
No. 2	5 1/2 c "	No. 5	4 c "
VEAUX de CHAMPS		GRASS CALVES	
No. 1	4 c "	No. 3	3 c
No. 2	3 1/2 c "	No. 4	2 1/2 c
		No. 5	2 c

VOLAILLES VIVANTES:

Des cages spéciales pour l'expédition des volailles vivantes sont fournies gratuitement à tout cultivateur ou à toute société coopérative locale qui en fait la demande. C'est le moyen par excellence de faire arriver sur le marché les volailles vivantes en parfaite condition.

Si vous avez des poules qui ne pondent plus, engraissez-les immédiatement et expédiez-nous les; nous vous obtiendrons les plus hauts prix du marché.

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC

63 rue William, Montréal, Qué.

Ne gardons que des vaches payantes

SUITE DE LA PAGE 11

Classe de trois ans.

Alexandra	62212	Ayrshire	10,014	377	3.76
Pivoine	4784	Canadienne	7,861	334	4.25

(n'a pas veler à temps pour qualifier)

Classe de deux ans.

Hillside Countess					
Korndyke	74475	Holstein	12,388	403	3.25
Albertinie	65726	Ayrshire	10,091	346	3.43
Alfa	65731	Ayrshire	10,077	402	3.99
Androphobe	65725	Ayrshire	9,481	368	3.89
Albanie	65722	Ayrshire	9,206	383	4.16
Angevine	65729	Ayrshire	9,088	317	3.49
Acadiana	65723	Ayrshire	9,815	402	4.09
Alexandrine	65724	Ayrshire	8,974	328	3.66
Alezane	65727	Ayrshire	8,808	378	4.29
Chanterelle	4780	Canadienne	8,102		
Barданette	68401	Ayrshire			(n'a pas terminé sa période de lactation)

VACHES INSCRITES AU TABLEAU D'HONNEUR (HONOR ROLL)

Classe adulte

Anélique	34878	Ayrshire	9,928	361	3.63
Ariane	20384	Ayrshire	9,797	345	3.52
Denise	48651	Ayrshire	9,522	342	3.59
Proserpine	34880	Ayrshire	8,703	328	3.77
Sentinelles	45104	Ayrshire	8,658	349	4.03
Lyonnaise	37891	Ayrshire	8,677		

LA REPUBLIQUE ARGENTINE NOUS FAIT CONCURRENCE DANS LE COMMERCE DU BEURRE

La république Argentine augmente son commerce d'exportation des produits laitiers. Avant l'année 1914 ce pays n'avait jamais eu plus de dix millions de livres de beurre à exporter par an, et la majeure partie de cette quantité allait au Royaume-Uni. En 1916 les exportations se mirent à augmenter et au cours des onze mois finissant le 30 novembre 1921, le Royaume-Uni a reçu 41,518,512 livres de beurre argentin. Il s'est expédié également des quantités considérables sur d'autres pays et notamment au Canada. On pensait que ce commerce disparaîtrait avec la baisse des prix ou du moins qu'il reviendrait au chiffre d'avant-guerre, mais il n'en est rien; les renseignements que nous communiquons le Ministère du Commerce font prévoir que ces exportations seront maintenues et peut-être même accrues cette année.

Le Commissaire fédéral de l'Industrie

laitière a reçu récemment, du Conseil national de l'industrie laitière de l'Argentine une demande de renseignements sur les règlements et l'organisation de l'industrie laitière canadienne. Cette demande et les renseignements qui nous parviennent d'autre part nous montrent que la République Argentine commence à se rendre compte des avantages et des chances de développement de l'industrie laitière, et que les Argentins se préparent, de leur façon systématique habituelle à adopter les moyens de contrôle et de surveillance les plus récents et les plus modernes. Si les laitiers canadiens veulent rester au premier rang des pays qui fournissent des produits laitiers au marché du monde, il leur faudra veiller avec le plus grand soin à la qualité de leurs produits, et faire en sorte que cette qualité soit toujours uniforme, de façon à inspirer la confiance.

laissant le plus d'herbe possible sans division.

Toutes les fleurs vivaces que l'on se propose de planter au printemps doivent l'être le plus tôt possible, car elles donneront des résultats d'autant meilleurs l'année suivante qu'elles pourront mieux se développer cette saison.

Les rosiers doivent être plantés aussitôt que possible. Si les plants paraissent secs lorsqu'ils arrivent, il faut les tailler énergiquement et les enfouir dans un sol humide environ deux jours avant la plantation.

Quelques-unes des fleurs annuelles les plus rustiques, dont la graine peut être semée en plein air au commencement de mai sont les alysse odorante, calliopsis, ibéride en ombrelle, souci, dauphinelle, eschscholtzie, le pavot, le phlox de Drummond, la giroflée de Virginie, et la verveine tandis que pour bien réussir, les pois de senteur doivent être plantés dès que le sol est assez sec, mais dans une année ordinaire, un retard de quelques semaines ne fait pas grand mal. Les fleurs annuelles

qui redoutent beaucoup les gelées, même légères, doivent être plantés vers la fin de mai, car elles ne réussissent bien que si la température du sol est assez élevée. Ceci s'applique à ces plantes comme les cannas et les dahlias. Les glaieuls peuvent être plantés à n'importe quel jour du mois de mai.

En plantant un jardin de fleurs, on fera bien de s'arranger pour avoir une succession de fleurs, depuis le commencement du

printemps jusqu'à la fin de l'automne; il faut aussi disposer les plantes d'une telle façon qu'il y ait des fusions ou des contrastes agréables de couleurs; on mettra aussi les plantes à pousser moins élevée à l'avant-plant, ou du moins en un endroit où elles ne seront pas cachées à la vue par les plantes robustes et plus développées.

W. T. Macoun,
Horticulteur du Dominion.



**CANADIAN CO-OPERATIVE
WOOL GROWERS
LIMITED**

EXPEDIEZ VOTRE LAINE

par l'entremise de l'association des éleveurs de moutons de votre localité à

La Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine.
LIMITÉE
Lennoxville P. Q.

APPROUVEE PAR VOTRE MINISTRE D'AGRICULTURE.
SYSTEME DE CLASSIFICATION
CA VOUS RAPPORTERA PLUS.

LENNOXVILLE, QUE. WESTON, ONT. REGINA, SASK.

UN COMPTE DE BANQUE POUR LA FEMME DU CULTIVATEUR.



Chaque femme de cultivateur trouvera qu'un compte de banque pour ses dépenses personnelles et du ménage est une aide et une protection.

L'on peut acheter au moyen d'un chèque envoyé par la malle, économisant ainsi un voyage à la ville. Envoyez votre chèque avec votre commande.

La Banque Royale du Canada.
Nos gérants coopéreront avec vous.

TROIS ANS POUR \$3.00

Le Bulletin offre un an d'abonnement pour \$1.50, deux ans pour \$2.50 et trois ans pour \$3.00.

Chaque abonné devrait s'efforcer de trouver de nouveaux lecteurs.

AIDONS-NOUS LES UNS LES AUTRES !

Bureau de Circulation du "Bulletin des Agriculteurs" 21

688, rue St. Paul, Ouest. Montréal.

Inclus.....la somme de \$.....
(Bon de poste, mandats)

pour.....ans d'abonnement.
(Nombre d'années)

Nom.....

Adresse.....Comté de.....

N. B. Prix de l'abonnement : Canada, excepté Montréal 1 an \$1.50, 2 ans \$2.50, 3 ans \$3.00
Montréal et pays étrangers, ajoutez \$1.00 à chacun des montants.
Payable d'avance.

LES FLEURS

Le désir de planter est parfois si développé que l'amateur met dans le jardin certaines espèces de fleurs longtemps avant la bonne époque, si bien que beaucoup de plantes sont fauchées par les gelées tardives du printemps. Il n'y a pas d'avantage par exemple à planter les géraniums avant la dernière semaine de mai, on court même un grand risque à le faire et les fleurs délicates sont à peu près sûres de ne pas résister.

N'oubliez pas que l'herbe verte est l'une des choses qui plaisent le plus à la vue dans un jardin de fleurs. Les jardins d'agrément qui n'ont pas d'herbes pour faire ressortir les fleurs, sont un peu comme un tableau sans cadre. On doit donc arranger le jardin de façon à ce que l'herbe ne soit pas trop cachée par les plates-bandes de fleurs. On mettra les fleurs le long des bordures, dans les coins, auprès de la maison, en

"L'ABEILLE"

"L'Abeille" est cette excellente revue d'apiculteurs, distribuée tous les mois, non-seulement aux apiculteurs de la province, mais dont un bon nombre d'exemplaires pénètrent dans toutes les provinces du Dominion. "L'Abeille Canadienne" compte même des amis en pays étrangers: tels: les Etats-Unis, la France la Belgique, l'Italie, etc., etc.

Cette revue est unique en son genre au Canada; elle s'occupe exclusivement de science apicole tant au point de vue technique que pratique

Elle n'a d'autre ambition que d'être utile aux apiculteurs, en leur communiquant les meilleurs procédés de culture des abeilles; leur laissant connaître les résultats des expériences nombreuses faites par les hommes les plus compétents en la matière afin de faciliter et de rendre agréable à tous l'explication d'une industrie destinée à procurer les revenus les plus encourageants.

L'Apiculture recueille de très précieux conseils sur l'administration de la "ruche familiale" s'inspirant des leçons magnifiques de travail, d'ordre, de propreté, d'entente, d'économie, etc., etc., que nous donnent les abeilles.

Tous y trouvent largement leur profit en s'abonnant à "L'Abeille" dont le prix n'est que de \$1.00 par année.

Les abonnements doivent être adressés à M. Cyrille Vaillancourt, Chef du Service Apicole et Sucrier, Hôtel du Parlement, Québec, ou à casier postal 176, Québec.

Beauceville Est, 15 mai 1922.

NE L'OUBLIONS PAS

L'exposition sucrière qui se tiendra à Beauceville le 21 et le 22 juin prochain promet déjà de remporter un beau succès. Les producteurs de sucre qui désirent concourir à cette exposition devraient commencer bientôt à envoyer leur demande d'inscription au secrétaire Monsieur Josaphat Roy de Beauceville. Il ne faut pas attendre à la dernière semaine de juin ce sera probablement trop tard.

Tous les cultivateurs de progrès devront se faire un devoir d'assister à cette grande convention. Elle sera intéressante et instructive.

Depuis plusieurs années on demande à grands cris la classification des produits de l'érable. Bien; cette classification se fera à cette exposition et il est probable qu'elle deviendra obligatoire dans un avenir rapproché.

Les sucriers de la Province et en particulier ceux de la Beauce devront tous être à Beauceville le 21 et le 22 juin prochain.

ALPHONSE LAFLAMME,
Agronome de Beauce

CONSEILS SUR LE CHAPONNAGE A MES JEUNES ENFANTS

Mesdames et Messieurs, l'incubation étant terminée, ma compagne Madame Chantecler, m'a dit simplement: Séparons-nous, divorçons, retire-toi, ta présence me distrait, repose-toi pour l'an prochain ou bien, sacrifie-toi pour les humains.

Mais avant de mourir, comme les grands hommes d'état, je veux être journaliste.

Comme c'est l'habitude des vieillards de donner des conseils aux enfants, messieurs les aviculteurs, comme celles du beau sexe qui font de l'aviculture, permettez-moi de venir vous donner quelques conseils sur le chaponnage avant de paraître sur la table de quelque richard

La fin dernière du coq est de servir de nourriture aux humains; or, en se faisant chapon, le petit cochet s'assure, par ce sacrifice, à sa mort, une place princière sur la table de quelque grand hôtel ou de quelque citoyen très riche.

Voici comment on permet à un jeune cochet de six à sept semaines d'avoir, à sa mort, une place d'honneur.

Le jeune sacrifié doit jeûner 36 heures; puis délicatement, on le place sur la table d'opération, et vu que le chloroforme est réservé aux humains, on lui attache les pattes et les ailes, on enlève les plumes qui nuisent à l'endroit de l'opération, on passe une solution d'acide phénique, on localise les côtes, puis entre les deux dernières, on commence l'opération.

Ouvrir la plaie, enfoncer le bistouri, introduire l'étenduse à la grandeur désirée, déchirer le péritoine, puis avec les forceps retirer les testicules, voilà toute l'opération qui doit se faire avec le sang-froid et l'habileté d'un chirurgien.

Mais de même que le chirurgien fait des innocentes victimes, l'aviculteur le plus expérimenté ne réussit pas toujours très bien; et si quelques sujets meurent sur la table, alors on les sert comme des "Broilers"

Pour le jeune chapon, une nouvelle vie commence; boire, dormir et manger voilà son idéal; aussi il engraisse facilement, car il ne s'occupe que de sa fin dernière; les poulettes malgré leurs doux appels, lui sont bien indifférentes, et jamais il ne se permet de leur faire des carresses, c'est un vrai ermite.

Cependant "l'Habit ne fait pas le Moine" dit-on dans le langage courant, il se trouve quelquefois des chapons manqués qu'on appelle des "Slips"; mais que voulez-vous, c'est encore une loi de la nature, qu'aucune loi n'est sans exception, mais avec un grand soin et de bons instruments les "Slips" seront très rares.

Un mois avant de mourir, les chapons sont nourris à la pâte qui, démolée au lait, donne une couleur blanche à la chair, laquelle alors rivalise très bien pour le premier de l'an avec la traditionnelle dinde.

Mais les vieillards ont le tort de trop parler; je vous laisse messieurs les aviculteurs en vous conseillant de chaponner le plus grand nombre de cochets possible, ce qui sera très avantageux pour ces pauvres petits qui auront l'honneur de présider une table princière, et qui seront débarrassés des tracasseries de la vie.

Mr CHANTECLER

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION

364, rue Université, - - - Montréal
72 1/2, rue St-Pierre, - - - Québec
et Washington. D. C.



CLOTURE SARNIA



Presque aux prix d'avant guerre. Garantie. Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous retournons votre argent. Prompte expédition. Fret payé pour toute expédition de 300 lbs ou plus, à n'importe quelle station du Nouvel-Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes. Prix spéciaux pour le nouvel Ontario.

CLOTURE SARNIA PESANTE

Fabriquée complètement en fils d'acier dur galvanisé No. 9, étalon du gouvernement. Rouleaux de 20, 30 et 40 perches.

Modèle No.	Prix de la perche	Description	Espaces des fils horizontaux
5-40-0	33	5 fils 40 pcs 9 noeuds	10-10-10-10
6-40-0	38	6 fils 40 pcs 9 noeuds	7-7-8-9-9
7-40-0	43 1/2	7 fils 40 pcs 9 noeuds	5-6-6-7-7 1/2-8 1/2
7-48-0	46	7 fils 48 pcs 9 noeuds	5-6-7-9-10-11
8-40-S	53 1/2	8 1/2 fils 40 pcs 12 noeuds	5-5-6-6-6-6-6
8-48	56	8 1/2 fils 48 pcs 12 noeuds	4-5-6-7-8-9-9
9-48-0	56	9 1/2 fils 48 pcs 9 noeuds	3-4-5-5-6-8-8-9
9-48-S	56	9 1/2 fils 48 pcs 9 noeuds	6-6-6-6-6-6-6-6
9-48	61	9 fils 48 pcs 12 noeuds	3-4-5-5-6-8-8-9
9-48-S	61	9 fils 48 pcs 12 noeuds	6-6-6-6-6-6-6-6
10-48	66	10 fils 48 pcs 12 noeuds	3-3 1/2-4 1/2-5-5 1/2-6-6-7-7 1/2
10-10-48	73 1/2	10 fils 48 pcs 15 noeuds	3-3 1/2-4 1/2-5-5 1/2-6-6-7-7 1/2

(0-10-48 en rouleaux de 20 et 30 perches seulement.)

CLOTURE SARNIA MOYENNE

Fabriquée entièrement de fils de fer No. 9 pour le bord et le haut No. 2 pour les fils intermédiaires et traverses, étalon du gouvernement. Rouleaux de 2, 30 et 40 perches.

Modèle No.	Prix de la perche	Description	Espace des fils horizontaux
6-40-16	30 1/2	6 fils 40 pcs 16 noeuds	7-7-8-9-9
7-26-16	31	7 fils 26 pcs 16 noeuds	3-3 1/2-3 1/2-4-4 1/2-5 1/2-6
7-42-16	34	7 fils 42 pcs 16 noeuds	6-6-7-7-8-8
8-34-16	36	8 fils 34 pcs 16 noeuds	3-3 1/2-3 1/2-4-4 1/2-5 1/2-6-8
9-42-16	40	9 fils 42 pcs 16 noeuds	3-3 1/2-3 1/2-4-4 1/2-5 1/2-6-8-8
10-50-16	45	10 fils 50 pcs 16 noeuds	3-3 1/2-3 1/2-4-4 1/2-5 1/2-6-8-8-8
14-48-16	56 1/2	14 fils 48 pcs 16 noeuds	3-3-3-3-3-3-3-3-4-4 1/2-5-5 1/2

Prix de la clôture pour volailles et pour parterre sur demande.

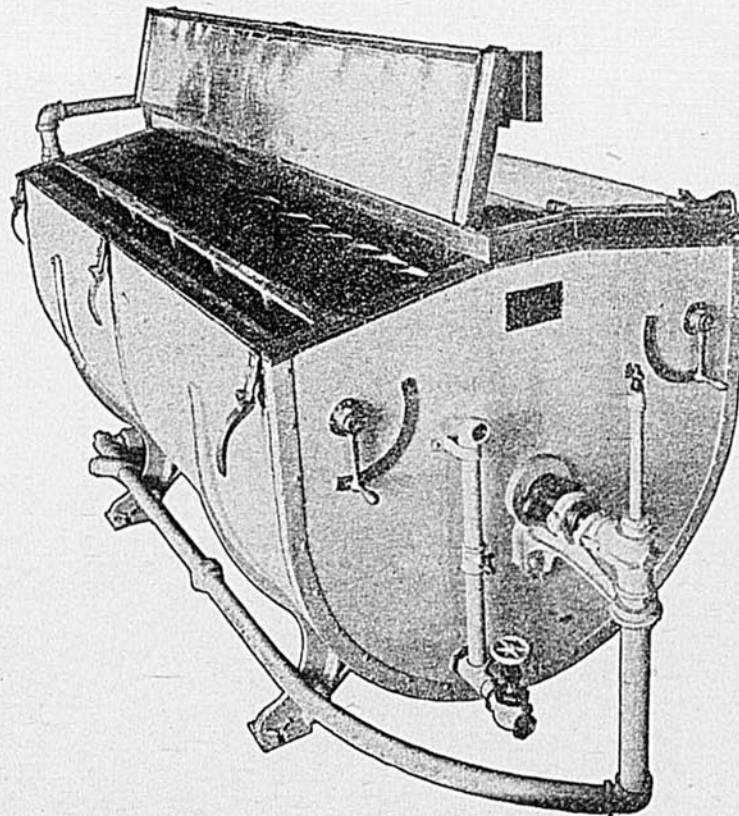
ACCESSOIRES

Fils barbelés, 2 pt. 5" 8" rouleaux de 80 perches (79 lbs)	\$4.30	Crampes galvanisées 1 1/2" par sac de 25 lbs	\$1.40
Fils barbelés, 4 pt. 6" rouleaux de 80 perches (86 lbs)	\$4.55	Fils à lien, No. 9 par rouleaux de 25 lbs	\$1.35
Fils barbelés, 4 pt. 4" rouleaux de 80 perches (97 lbs)	\$5.00	Fils de fer en spirale, par rouleaux de 100 lbs	44.0
Crampes galvanisées 1 1/2" par sac de 15 lbs	\$.90	Détenteur, tire simple puissante, 10 pds de chaîne	
Barrière pour piétons 3' X 48"	\$3.35	Poteaux d'acier, en forme d'U longueur 7' 3" pesant 10 lbs	\$.60
Barrière pour piétons 3 1/2' X 48"	\$3.60	Barrière pour véhicules 12' X 48"	\$7.15
Barrière pour véhicules 8' X 48"	\$5.40	Barrière pour véhicules 13' X 48"	\$7.50
Barrière pour véhicules 10' X 48"	\$5.90	Barrière pour véhicules 14' X 48"	\$8.00
		Barrière pour véhicules 16' X 48"	\$8.60

Dites-nous ce qu'il vous faut en fait de clôture, nous expédions généralement 2 jours après réception des commandes.

SARNIA FENCE CO., Ltd.
Sarnia, Ontario

Désirez-vous une machine moderne? Le BASSIN-PASTEURISATEUR "LACOURSIERE" est certainement celui que vous choisirez entre tous car, outre les excellents résultats que vous obtiendrez, il sera pour vous une économie ou le rapport du combustible et de la glace. De plus, la manière dont il est onstruit vous permettra de maintenir le lait ou la crème à une basse température et ceci, sans que vous ayez à faire usage de force motrice.



BASSIN PASTEURISATEUR "LACOURSIERE"

Toute demande de renseignements recevra notre attention immédiate.

B. TRUDEL & CIE

36-38 PLACE D'YOUVILLE.
CASIER POSTAL 484

MONTREAL
TEL. JOUR: MAIN 118
SOIR: WESTMOUNT 4120

TROIS ANS POUR \$3.00

Le Bulletin des Agriculteurs veut l'organisation de la classe agricole.

Quel est celui qui refusera à la principale classe le droit de s'organiser?

Pour s'organiser, il faut un journal indépendant.

Le prix de l'abonnement est à la portée de tout le monde.

Un an d'abonnement pour \$1.50, deux ans pour \$2.50, trois ans pour \$3.00.

Chaque abonné devrait s'efforcer de trouver de nouveaux lecteurs.

AIDONS-NOUS LES UNS LES AUTRES !

Détachez le coupon d'abonnement. - Inscrivez le nom d'un ami.

Envoyez-nous-le avec le prix de l'abonnement.

VOUS NE SAURIEZ MIEUX SERVIR VOS INTERETS
ET CEUX DE L'AGRICULTURE.

_____ Adressez : _____

688, RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL

M. J. E. Doreau
Int'l Institute
Department
Ottawa, Ont.
Commissioner
Agriculture